Que peut seul, le plus fort des Paysans ?
RIEN.
Que peuvent tous les paysans unis à la C.G.A.-?
TOUT.

N° 73 — LE NUMERO 8 FRANCS — SAMEDI 17 JUILLET 1948

la TUNISIE AGRICOLE

Organe Hebdomadaire de l'Union de Tunisie de la Confédération Générale de l'Agriculture

Paraît le Samedi — Rédaction, Administration : 72 Av. Jules Ferry, TUNIS — Tél : 76-45 — Abonnement 400 frs. par an

Versements : C.C.P. « FEDERATION DES COOPERATIVES AGRICOLES DE TUNISIE » Tunis RP 10306

DANS CE NUMÉRO

TOUTES

LES QUESTIONS AGRICOLES QUI VOUS INTÉRESSENT

« Au même titre que l'individualisme des hommes, l'individualisme des organisations constitue une entrave au véritable progrès. Pour les uns comme pour les autres, une seule voie, une seule chance, une seule issue : la coordination de tous les efforts pour gérer NOUS-MEMES notre Economie ».

R. ROBIN
Délégué Général de la Propagande de la C. G. A.

Notre Editorial

La politique de l'Absence

LA réunion actuelle de la Commission Mixte pour l'Union Douanière franco-italienne est, pour le correspondant parisien d'un de nos quotidiens locaux, l'occasion de remarquer que « l'Algérie sera représentée au sein de la Commission ». Ce confrère regrette qu'il n'en soit pas de même pour la Régence.

Nous le regrettons avec lui.

Nous le regrettons d'autant plus qu'il s'agit là, si l'on peut dire, de la N° réédition d'une vieille histoire.

Car, dans le proche passé, la Tunisie a, sur le plan économique tout au moins, — le seul dont nous ayons à nous occuper ici —, pratiqué hors de ses frontières, pour des raisons que nous ignorons, la POLITIQUE DE L'ABSENCE.

Certes, on peut rappeler qu'à telle ou telle occasion la Régence était représentée; il faut bien avouer que c'était bien exceptionnellement et bien timidement. Notre voisine, l'Algérie, ne se faisait pas faute d'être toujours présente, même lorsqu'elle n'était pas invitée, et ses délégués ont lutté avec vigueur.

Plus timide, la Tunisie s'effaçait, et, pour Paris, l'Afrique du Nord, c'était l'Algérie. Combien de lettres très officielles portent comme adresse : TUNIS (Algérie) !!

Et c'est ainsi que la Régence, en Union Douanière avec la Métropole au même titre que l'Algérie, supportait toutes les charges de ce régime, et qu'elle était oubliée lorsqu'il s'agissait de profiter de ses avantages.

Et c'est ainsi que notre vignoble a été arbitrairement limité à 42.000 hectares.

Certes, les voyages coûtent cher. Mais cette absence ne nous a-t-elle pas coûté plus cher encore ?

Aussi est-ce un des buts principaux que s'est fixés l'Union de Tunisie de la C.G.A., que de représenter les agriculteurs de Tunisie dans les Conférences, Commissions, etc. qui se réunissent hors de nos frontières, et d'y défendre les intérêts de l'Agriculture de la Régence.

Nous avons pu ainsi être présents à Rome, lors de la réunion de la Commission Viti-vinicole sous le signe des accords douaniers France-Italie; nous serons également présents à la réunion de la Commission des Fruits et Primeurs.

Grâce à notre action ininterrompue à Paris pendant plus de dix mois, nous avons pu contribuer largement et d'une façon décisive à l'abrogation du fameux décret du 25-7-47; car, pour autant que celà puisse étonner, la solution des plus importants problèmes locaux ne se trouve pas à Tunis, mais à Paris.

Et cette représentation extérieure, pour être efficace, doit être assurée PAR LES AGRICULTEURS EUX-MEMES, qui chercheront dans leur sein les plus qualifiés d'entre eux.

Ceux, qui, en vertu d'une force acquise, ou plus exactement d'une inertie demeurée, s'obstinent à ne pas mesurer les nécessités de l'heure à l'échelle des impératifs mondiaux d'après-guerre, restent partisans de la POLITIQUE DE L'ABSENCE.

Pour eux, parfaits techniciens peut-être entre les bornes étroites de leur exploitation, la réussite partielle, le succès local, suffisent. C'est ainsi que l'on a vu tout dernièrement l'un d'entre eux écrire en toute bonne foi que notre récolte de cette année représentait un « redressement de la situation céréalière ». Parce que lui, peut être, a eu quelque chose à moissonner.

Nous n'en sommes plus là. La Tunisie est trop petite, trop affaiblie par la campagne de 1942-43, trop éprouvée par les intempéries, pour se permettre le luxe anachronique de l'isolement et de l'absence. Au reste, elle a, elle aussi, le devoir moral de participer, dans la mesure de ses moyens, au grand jeu qui consiste à tenter d'équilibrer la production mondiale, pour consolider la Paix.

Au nom de l'Agriculture de Tunisie, chaque fois que de grands intérêts économiques seront en cause, l'U.T.-C.G.A. répondra : PRESENT.

T. A.

LA C.G.A. SUR LES ONDES

La Science Atomique chez les Agriculteurs

Voici le texte de la causerie radiodiffusée prononcée au micro de Radio-Tunis, le vendredi 16 juillet 1948, par un représentant de l'U.T.-C.G.A.:

Notre dernière chronique nous a permis de passer en revue aussi rapidement que possible, quelques-uns des traits qui caractérisent la renaissance de l'Agriculture Britannique. Nous continuerons aujourd'hui, si vous le voulez bien, à rechercher ensemble quels sont les progrès de détail qui conditionnent pour les Anglais la prospérité de leur élevage et de leurs cultures.

Nous vous disions vendredi dernier que les logements agricoles manquaient dans le Royaume-Uni. La Grande-Bretagne, à ce que nous venons d'apprendre, a bâti depuis avril 1945, 49.258 maisons rurales. 36.866 sont actuellement en construction. Quand on prend le taureau par les cornes,, il n'y a pas de raison de n'en pas venir à bout.

Nous avons parlé de la destruction scientifique de certains parasites. Ainsi le doryphore — bête noire, si j'ose m'exprimer ainsi, des agriculteurs d'Outre-Manche — est-il vigoureusement attaqué au D.D.T. et à l'arséniate de plomb. Mais pires encore que les insectes sont les microbes et ferments qui gâtent nos produits. Les Anglais, dans ce domaine, ont fait récemment des découvertes intéressantes : c'est ainsi qu'après une longue mise au point, ils sont parvenus à réaliser la stérilisation électrique du sol, par échauffement de sa température jusqu'à 70°, ce qui détruit les germes nuisibles en laissant subsister les microorganismes favorables aux cultures.

La désinfection systématique des semences de blé par des produits organo-mercuriques sous forme de poudre minérale impalpable est également presque généralisée, puisque 75% du blé et 30% de l'avoine et de l'orge de la dernière récolte ont subi ce traitement, dont les résultats sont très supérieurs à ceux que l'on obtenait auparavant avec la poudre basique de carbonate de cuivre.

Enfin, quant au lait, il est aujourd'hui stérilisé au moyen des ultra-sons, à raison de 5.000 litres à l'heure.

Cette offensive scientifique dans le domaine agricole va plus loin, puisque l'on se livre présentement en Grande-Bretagne à l'étude radioactive de l'action des engrais. Le comportement des phosphates a été ainsi suivi dans des sols de composition et de nature différentes, et certains résultats ont réservé des surprises. Etrange incidence des arcanes atomiques sur l'activité la plus pacifique qui soit !

On connait la pénurie d'oléagineux dont souffre l'Europe en général, les pays occidentaux en particulier. L'Angleterre, là encore, s'efforce de faire face à la situation. C'est ainsi que la culture du lin y a repris sur une échelle ignorée depuis plus de quarante ans. Des perfectionnements ont en outre été apportés à l'arrachage des touffes, grâce à un type nouveau de petit tracteur horticole à deux roues. D'autre part c'est à l'Université d'Oxford que vient d'être mise au point l'hormone Agroxone, herbicide virulent, qui, correctement employé, fait merveille dans les champs de lin, aussi bien que sur les parcelles emblavées en céréales.

La guerre, qui a appris à chacun de nous à se débrouiller avec les moyens du bord, a suggéré aux Anglais de pallier l'insuffisance de leur culture linière en faisant un effort sur le tournesol, jusqu'alors considéré comme plante décorative et promu aujourd'hui au premier rang des oléagineux. Celui-ci, que l'on craignait de n'acclimater que difficilement aux Iles Britanniques en raison de l'humidité, est en réalité beaucoup plus rustique que le lin, et peut être cultivé sur une plus grande variété de sols, même pauvres. Il présente enfin cette particularité de pouvoir être récolté à la moissonneuse-lieuse, et ce après les céréales qui mûrissent plus rapidement.

En matière d'élevage, signalons la mise au point d'un trayeuse à chèvres électrique, que le caractère indépendant de ces animaux faisait craindre, à tort, de ne pouvoir leur adapter.

Signalons encore le traitement de la mastite bovine par des injections massives — à vrai dire assez coûteuses — de pénicilline.

Signalons surtout les travaux d'une pléiade de spécialistes qui tentent par tous les moyens d'assurer la conservation des fourrages avec tous leurs éléments nutritifs. Il est maintenant prouvé qu'une maturation excessive et les différentes étapes de la fenaison — retournage et enlèvement — font perdre aux graminées la majeure partie de leurs protéines, et du même coup leurs vitamines A. B et C.

L'ensilage d'un fourrage trop humide ne vaudrait pas mieux. C'est la combinaison de l'ensilage et d'une fenaison rationnelle qui doit donner les meilleurs résultats : fenaison un peu avancée et séchage partiel, conservant aux feuilles leur couleur verte. Pour maintenir la richesse en protéines, il est en outre recommandé de rajouter fréquemment des hydrates de carbone dont la fermentation bactérienne produira l'acide lactique nécessaire à la conservation des principes nutritifs des fourrages ensilés.

Nous avons déjà dit à quel rythme la mécanisation de l'agriculture britannique se poursuit. Nous apprenons qu'elle est spécialement poussée dans les cultures de betteraves sucrières. On nous signale encore l'apparition, grâce à un constructeur anglais, d'un appareil susceptible d'intéresser en Tunisie les producteurs de légumineuses : il s'agit d'une herse nouvelle destinée à arracher les mauvaises herbes dans les cultures en ligne, sans endommager la récolte. Le rendement en serait de 10 à 12 hectares à la journée de travail, derrière tracteur.

On voit que, d'une semaine à l'autre, les agriculteurs anglais fourbissent une nouvelle arme pour mener à bien le combat qu'ils livrent aux difficultés de leur métier, qui est aussi le nôtre.

Dans toutes les informations que nous vous avons rapportées, un peu en vrac, il y a sans doute à prendre et à laisser, en ce sens que la terre brumeuse de la Corneuaille et des Midlands diffère de la nôtre. Il n'en reste pas moions que bien des idées peuvent être retenues, susceptibls de profiter à tous.

La prochaine fois, nous parcourons à grandes enjambées les principaux territoires des Dominions et des Colonies de la Couronne, où l'effort britannique a eu un puissant écho.

Terminons en signalant qu'à la mi-juin s'est réuni à Londres un congrès international de jeunes agriculteurs, où le Cercle des Jeunes de la C.G.A. faisait bonne figure. Des stages à l'étranger ont été préconisés et prévus. Voilà qui est parfaitement conforme à notre point de vue : Il faut — mais nous l'avons déjà dit — il faut voir loin.

SINISTRES DE GUERRE

LES agriculteurs victimes des dommages de guerre qui n'ont pas eu de récolte cette année, par suite de la sécheresse et des intempéries, et qui sont sans ressources et sans trésorerie sont priés de faire connaître immédiatement à la C.G.A. leurs nom, adresse, numéro de leur dossier de dommages de guerre Mobilier, Agricole, Immobilier, ainsi que le montant approximatif des surfaces ensemencées en 1947 et le nombre de quintaux récoltés en 1948.

En possession de ces renseignements, et en accord avec le service des dommages de guerre qui ne peut connaître les cas les plus urgents, et les plus intéressants, que s'ils lui sont signalés, l'Union de Tunisie de la C.G.A. pourra faire accélérer l'étude de ces dossiers afin que les premier et deuxième acomptes bloqués soient versés de toute urgence.

La Race Chevaline Pure Arabe

(SUITE)

LA MISSION CHEZ LES SBAA GMOSSA

Chemin faisant, quelle n'était pas ma joie en pensant que j'allais visiter, en compagnie de son grand chef, la célèbre tribu des Sbaa, la plus réputée pour ses chevaux avec celle des Feidhan. Allais-je pouvoir y acheter les chevaux avec la flamme et la régularité du cheval arabe du peintre Géricault, ou bien un arabe avec la noblesse et l'ampleur de celui du monument de Mehemet Ali, à Alexandrie, ou bien encore avec la grâce du Sbaa, Edhen, que j'avais connu étalon à la Jumenterie de Pompadour ? J'en étais là de mon rêve d'or quand nous arrivâmes à destination. Mais alors, quelle ne fut pas ma désillusion ! Je n'abercevais devant moi que des chevaux squelettiques, dont les os trouaient la peau, des morts debout. Ces pauvres bêtes étaient affamées. Elles creusaient le sol du pied et puis, allongeant leurs lèvres minces, elles essayaient d'arracher le bout de racine qui y était enfoui. C'était un spectacle navrant. Et cependant, il y avait de jolies bêtes, avec de l'ossature, de belles épaules, des dessus rigides et du membre; mais elles faisaient mal à voir. Certaines juments étaient suitées de produits qui ne manquaient pas de distinction, ni de régularité; mais ils étaient étiques.

(Lire la suite en 2e page)

METEO

APERÇU POUR LA SEMAINE DU 17 AU 23 JUILLET INCLUS

Temps généralement frais particulièrement sur les régions voisines du littoral, ensuite persistance d'un courant assez frais de N.-O. à N.-E., possibilités de ciel couvert ou nuageux, avec faibles précipitations sur les régions situées au nord d'une ligne Tabarka-Ghardimaou-Medjez-el-Bab et Nabeul.

Pluies tombées durant la période du 8 au 16 Juillet

Bizerte : 0 mm. 8; Cap-Serrat : traces.

Un aspect de l'arboriculture dans le Sud Tunisien :

L'ABRICOTIER A MAKNASSY

M. R. SEBILLOTTE, Président du Syndicat Agricole des Producteurs de Maknassy-Sened, nous a remis un rapport très documenté sur la culture de l'abricotier à Maknassy, telle qu'elle est pratiquée après treize ans d'expérience, chez lui et chez M. LOVY. L'importance de ce document ne nous permet pas de le publier intégralement dans nos colonnes. En accord avec M. COUPIN, le texte intégral de l'étude de M. SEBILLOTTE passera dans un prochain numéro de la FEUILLE D'INFORMATIONS VITICOLES ET ARBORICOLES DE TUNISIE.

Nous en donnons ici un résumé, et toutes les personnes qui désireraient obtenir le rapport complet pourront le demander à M. le Directeur du G.O.V.P.F., 6, Avenue Roustan à Tunis.

I. — GENERALITES

L'abricotier est un arbre des régions à climat continental excessif du type pré-saharien; cependant un minimum d'eau lui est nécessaire. Actuellement nous avons la certitude que la pluviométrie est suffisante à Maknassy pour assurer, en culture sèche, des rendements commercialement intéressants tant en qualité qu'en quantité.

Le milieu. — M. SEBILLOTTE donne les conditions du milieu :

— plateau limité au nord et au sud par des montagnes élevées qui en font un vaste impluvium.

— air toujours très sec; différences de température excessives, aussi bien en comparant les températures d'hiver (gelées) avec les températures d'été, que celles de la nuit à celle du jour.

— la pluviométrie est faible : moyenne de 1931 à 1947 : 216 m/m et très irrégulière : 1946/47 : 59 m/m; 1934/35 : 549 m/m.

— les sols sont légers sur tuf

Le facteur humain. — La culture des abricotiers demande peu de main-d'œuvre. Par contre la récolte exige un personnel nombreux et en partie spécialisé, étant entendu que le triage, le calibrage, la désinsectisation, le conditionnement sont effectués par l'organisme coopératif.

Il faut donc une main-d'œuvre saisonnière.

Les débouchés. — L'abricot en fruit frais ne peut être exporté qu'en primeurs. Or le Sahel est en avance de 10 à 15 jours sur la région de Maknassy, et il est très rare dans cette région de pouvoir récolter avant le 10 Mai date limite pour une commercialisation intéressante. MM. SEBILLOTTE et LOVY se sont donc orientés vers le séchage des abricots, ce qui a pour conséquence de réduire les quantités à transporter.

Les variétés. — D'une longue énumération des variétés expérimentées, M. SEBILLOTTE signale particulièrement :

Pour les variétés tunisiennes. — Les variétés qui se rapprochent du genre Mechmech sont très fertiles (Bedri); les variétés à fruits plus gros sont moins productives sauf l'Amour Louch.

Les variétés utnisiennes sont impropres au séchage : le fruit noircit et est acide.

Pour les variétés métropolitaines. — Dans l'ensemble elles ne sont pas intéressantes : productions irrégulières ou insuffisantes, tardives, fruits fragiles.

La Précoce du Roussillon peut donner cependant des résultats satisfaisants, mais le fruit a le grave défaut de blettir autour du noyau

Autres variétés. — Blenheim : fruits superbes, mais peu fertile.

Derby Royal : Encore à l'étude ; tardif.

Newcastle : fertile, savoureux ; fruit un peu trop petit.

Moorpark : qualité égale à Blenheim, mais arbres petits.

On ne sait si cette variété est bien adaptée.

Variétés espagnoles. — Caninos : la plus intéressante.

Sans Fernando : production moindre, fruits plus gros. Mûrit 10 jours avant Caninos.

Bulidas : trop fertile, ce qui est un inconvénient en année sèche.

M. SEBILLOTTE attire longuement l'attention sur le fait que les variétés sont encore trop souvent indéterminées et qu'il importe de se livrer à des expériences afin d'obtenir des variétés bien connues. Les expériences sont du ressort d'organismes officiels de recherches et d'expérimentation.

II. — CREATION ET CONDUITE DES VERGERS

Choix et préparation du terrain. — L'abricotier vient à peu près partout; il semble cependant qu'il soit, du point de vue du sol, plus exigeant que l'amandier ou l'olivier.

Bien que non considéré comme calcifuge, il faut lui éviter les zones calcaires. Aussi convient-il d'étudier le sous-sol avec encore plus d'attention que le sol.

M. SEBILLOTTE a préféré les terres qualifiées fortes dans le sud (110 pour mille d'argile); il y amène et retient les eaux de ruissellement, ce qu'il estime toujours possible

Voici comment il a constitué son verger : défrichement, labour de 30 à 35 c/m avant les pluies de printemps, façons comme pour une jachère à céréales et variant selon les pluies, enlèvement du chiendent. Buts à rechercher : terrain propre ; emmagasiner le plus d'eau possible.

A l'automne, piquetage, trous de 1 mètre cube, distance 12 x 12 soit 69 trous à l'hectare. Ne pas descendre au-dessous de cet écartement.

Plantations. — Trois variétés espagnoles : Caninos, San Fernando, Bulidas, greffées sur Mechmech.

L'idéal serait de faire sa propre pépinière. Mais comme celà demande beaucoup de soins, de surveillance et d'eau de bonne qualité, il vaut mieux choisir soi-même chez un bon pépiniériste des sujets avant un an de greffe et les transporter soi-même. Ne prendre que la quantité que l'on plante en 2 ou 3 jours, et faire autant de voyages qu'il sera nécessaire, afin d'avoir une bonne reprise.

M. SEBILLOTTE s'élève avec force contre deux idées très répandues et qu'il rejette pour les avoir appliquées :

— ne choisir que des arbres issus de pépinières placées sous un climat aussi voisin que possible de celui sous lequel ils doivent être plantés.

— choisir pour des régions arides des arbres ayant souffert de la sécheresse.

Tout celà est faux. Il faut choisir des sujets vigoureux.

La technique de la plantation est décrite dans tous les bons manuels modernes.

Deux remarques sont à faire :

1°) Planter à la règle exactement à la même profondeur que celle où l'arbre se trouvait en pépinière.

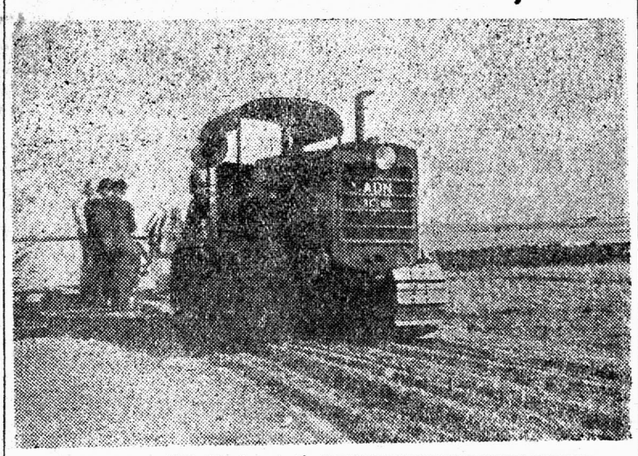
2°) A la plantation, arrosage : 100 litres d'eau par arbre, suivis de trois arrosages de 50 à 100 litres aux époques suivantes : 1° au débourrement, sans attendre les pluies de printemps; 2° fin juin; 3° fin juillet ou début août; s'il ne pleut pas, un quatrième arrosage fin septembre est nécessaire.

Sauf année exceptionnellement sèche, il n'est pas nécessaire d'arroser l'année suivante.

Il faut bannir le semis en place et le greffage en place.

(Lire la suite en 2e page)

Le nouveau tracteur français



1°) Le tracteur TC 60 des Aciéries du Nord à l'arrêt sur la propriété de M. Delorme.

2°) S. Ex. Sidi Abdelkader Bel Khodja, ministre de l'agriculture, honore de sa visite la démonstration de ce matériel. A gauche, M. Emile Delorme, membre de l'Académie d'Agriculture.

— Voir en page de langue arabe notre 3e cliché : le tracteur en action.

(Photos « Tunisie Agricole »).

Les réformes qui s'imposent

IL faut résolument s'engager dans une véritable politique agricole ayant pour base la mise en route d'une agriculture que nous voulons faire neuve et que nous voulons à la hauteur des destinées du pays, capable de mettre à la disposition du monde ouvrier des produits alimentaires en suffisance.

Il faut tout d'abord faire participer les représentants élus de la profession à toutes les discussions desquelles déroule l'orientation économique générale.

Il faut une politique des engrais abondants et à un prix honnête. Il faut un programme technique d'amélioration des semences et des méthodes culturales.

Il faut un enseignement agricole à la portée de tous nos fils de paysans. Il faut revaloriser et mettre à l'honneur le labeur de celui qui fait sortir de la terre la substance même de la vie humaine.

Il faut une politique de l'habitat rural susceptible de maintenir la vie à la campagne.

Il faut mettre résolument la main à l'amélioration du réseau de nos chemins ruraux, achever l'électrification de nos campagnes.

Il faut surtout faciliter l'installation de nos jeunes qui se sentent isolés, peu soutenus et qui envisagent pour nos campagnes un avenir trop sombre.

C'est la clé du relèvement. Il n'y a pas d'autre voie de salut.

B. FOURNIER

Président de la F.D.S.E.A. de la Côte d'Or

(Extrait d'une allocution adressée le 15-5-48 à M. le Président de la République).

La « Tunisie Agricole » reprend volontiers à son compte ce point de vue qui est le sien, et dédie respectueusement au Gouvernement Tunisien les phrases qui précèdent.

Que sera la campagne de l'Huile ?

(Voir dernier numéro)

Le 2 juillet, à 16 h., une conférence de l'huile se tenait dans le bureau de M. Brouillet. M. le Secrétaire Général présidait cette réunion, à laquelle assistaient MM. les Ministres de l'Agriculture et du Commerce; M. le Secrétaire adjoint, MM. Desparmet, Amiot, Roller, du Ministère de l'Agriculture; M. Dupuy, sous-directeur des Finances; M. Lehman, Directeur de l'O.C.E.T.; le Président Ben Romdane, des élus français et tunisiens du groupe agricole du Grand Conseil, deux représentants de la Banque, les délégués de l'Office de l'Huile désignés à Sfax le 29 juin, ainsi que les représentants des exportateurs et de l'U.T.-C.G.A.

M. Brouillet ouvre la séance par quelques paroles qui situent nettement le problème. Après accords sur l'estimation de la récolte, M. Brouillet demande au Président Fages des précisions sur la situation oléicole dans les principaux pays du bassin méditerranéen, ainsi que sur les prix internationaux. M. They fournit tous les renseignements demandés. La récolte est plutôt moyenne, et sauf accidents de nouaison, sera d'environ 800 millions de kilos.

En troisième lieu, M. le Secrétaire Général demande que soient déterminées les mesures devant satisfaire les besoins en matériel et matériaux pour oléiculteurs et oléifacteurs. Le Président Fages déclare les questions des sacs et des carburants résolues. M. Taïeb Kamoun insiste sur la mauvaise qualité des ferchs. M. Lumbroso fait remarquer qu'il est nécessaire d'acheter des lits de broyeurs qu'on ne peut trouver qu'en Italie.

M. Brouillet pose ensuite l'importante question de la campagne et des prix.

Lecture de la motion est alors donnée par M. Fages. Elle est examinée ensuite point par point.

MM. Taïeb Kamoun, Fages, Béna, répondent à M. Ben Romdane qui trouve abusif le contrôle hebdomadaire, et démontrent que ce contrôle est indispensable.

M. Rodière s'étonne avec humour que les oléiculteurs aient demandé la liberté il y a deux ans, et demandent maintenant le contrôle. M. Béna lui répond avec logique et pertinence.

La question du prix et de la garantie de l'Etat donne lieu à des échanges de vues entre MM. Fages, Béna, Ben Romdane d'une part, et MM. Lehmen et Dupuy, d'autre part. M. Ben Romdane fait une intervention énergique, déclarant qu'il faut sauver l'oléiculteur qui n'a pas eu de récolte depuis 1942; si l'Etat ne le protège pas, l'effondrement sera immédiat. M. Fages insiste à son tour sur la nécessité d'une garantie sans laquelle on assistera à un écroulement.

M. Brouillet demande alors l'avis de M. Lorquin, représentant la Banque, lequel déclare que toutes précautions sont prises pour faire face au financement. M. Béna propose que le financement soit allégé par une augmentation de la ration d'huile pendant les quatre premiers mois correspondant à la fabrication, ce qui provoquera un plus grand mouvement d'argent, et que soit décidée immédiatement une tranche exportable. Il insiste à son tour sur la nécessité d'une garantie d'un prix minimum fixé par l'Etat et sans lequel le financement ne serait pas possible.

La discussion s'engage ensuite sur la création de la Caisse de péréquation et l'utilisation de ses bénéfices. Chacun est d'accord pour que la formule permette d'en faire profiter avant tout les oléiculteurs, c'est-à-dire les producteurs, sous forme de ristourne.

Puis la commercialisation donne lieu à un exposé de M. Frassy : grossistes, exportateurs, prospection du marché. Il s'élève contre la conception dirigiste et un peu simpliste de M. Roller qui trouve normal de tout confier au Pool.

M. Brouillet résume alors cette réunion :

Régime d'un contrôle.

Prix minimum à fixer et garanties nécessaires.

Alignement au cours mondial.

Une Caisse de péréquation semblable à « un compte spécial » répartissant les bonis après amortissement intégral du déficit 1947-48, et ce par l'Office de l'Huile.

Financement : assurances des Banques.

Ce n'est qu'à 20 h. 30 que la séance est levée. Réunion utile et qui aura des conséquences importantes. Réunion qui permit à chacun d'apprécier la compréhension et la largeur de vues de M. le Secrétaire Général sur les questions d'économie agricole.

L'ELEVAGE DU CHEVAL EN TUNISIE

par LEON QUENNEC

(Suite du numéro précédent)

A une réclamation déposée, contre eux, à la Société des Courses de Tunis par la majorité des propriétaires de chevaux arabes orientaux, il a été répondu qu'il existait en Tunisie une commission d'approbation compétente dont le rôle consistait justement à vérifier l'identité des animaux et à décider de leur qualification. Cette façon de procéder, mesure qui a complètement échoué en Algérie, n'a aucune raison de réussir chez nous et si ces mesures de protection radicales et efficaces ne sont pas prises d'urgence, le sort des courses arabes de Tunisie ,suivra celui de ces mêmes courses en Algérie, elles disparaîtront.

En conclusion, l'élevage du pur sang arabe doit-il être encouragé en Tunisie ? Je réponds affirmativement.

Quel est le but qu'il peut et doit rechercher, quels sont les moyens pour y parvenir.

Le but, faire des étalons de pur sang arabes orientaux absolument purs, conditions indispensables, que tous les pays du monde viendront chercher chez nous pour améliorer leurs races autochtones.

Comment pouvons-nous y arriver ?

D'abord chercher en Orient, dès que les circonstances le permettront, les 4 ou 5 étalons modèle de Bango, dont nous avons un besoin impérieux.

Puis, partant du principe que le mélange du pur sang oriental avec ses animaux nés et élevés ailleurs qu'en Orient, en Tunisie ou à Tiaret est faux, comment peut-on revenir au sang pur oriental sans léser les éleveurs qui se sont engagés dans la voie tentante de l'élevage du cheval arabe spécifiquement de courses, mais dangereuse certainement pour l'avenir du cheval arabe en Tunisie.

Il ne peut être question d'écarter d'un seul coup, de l'hippodrome les produits des étalons et juments importés de France, mais de revenir progressivement au sang pur oriental.

Quelles sont par conséquent les modalités qui peuvent être envisagées ?

D'abord et le plus rapidement possible, la suppression des étalons arabes autres que ceux du pur sang oriental importés d'Orient ou nés et élevés en Tunisie ou à Tiaret. Dès 1949, n'autoriser que ces derniers à faire la monte.

Suppression des courses de la 2e catégorie actuelle et rétablissement des seules 1re et 3e catégories, avec répartition, proportionnellement à leurs effectifs respectifs, de la totalité des allocations attribuées au pur sang arabe.

A partir de 1952, application dans la première catégorie d'un système de décharges progressives pour les chevaux ayant moins de 50% de sang étranger et de surcharges progressives également pour ceux ayant plus de 50%.

Envisager pour l'avenir, c'est-à-dire probablement en 1975 lorsqu'il n'y aura plus qu'une faible proportion de sang étranger, moins de 5% en principe, l'unification dans une seule catégorie de tous les chevaux arabes; diminuer de 50% les primes à l'élevage attribuées aux poulinières non orientales pures et à leurs produits par rapport aux poulinières orientales pures; ne primer que les vraiment bonnes juments.

II. — LE CHEVAL BARBE

Le cheval barbe, dont le Stud Book a été créé en 1896, bien connu pour son endurance, sa force, et sa rusticité est élevé sur tout le territoire de la Régence par les éleveurs tunisiens et français; il est apte aussi bien à la selle qu'au trait léger, plus grand ,plus puissant dans la région des phosphates de Tadjerouine entre autres ,il a plus d'espèce et de trempe dans les régions du Centre et du Sud; dans toutes il garde ses qualités naturelles.

(Lire la fin en 2e page)

CE QUE FAIT POUR VOUS L'U.T.-C.G.A.

« Les démarches incessantes entreprises depuis le mois de Juillet 1947 ont abouti récemment à la satisfaction des revendications présentées par les Producteurs de Blé de Tunisie. Il s'agissait de rétablir la parité de prix entre les blés de Tunisie et les Blés d'Algérie, parité qui avait été détruite par un décret du 25 Juillet 1947.

Sans entrer par le menu dans le détail de l'action qu'il a fallu mener, il faut cependant souligner que cette action a été extrêmement difficile, qu'elle a nécessité de nombreuses interventions et une continuité parfaite dans les vues. Elle vient d'aboutir fort heureusement à l'abrogation du décret incriminé.

Les blés de Tunisie sont donc maintenant raccrochés, quant au prix, aux blés d'Algérie ».

(Extrait de la « Chronique Hebdomadaire » de la Fédération Nationale des Syndicats d'Exploitants Agricoles (C.G.A.) semaine du 17 au 24 Juin).

OFFICE DU VIN

Le Conseil d'Administration, après avoir étudié et discuté le plan concernant une politique viticole en Tunisie, présente au Gouvernement Tunisien et aux Administrations agricoles et commerciales les vœux ci-après :

I. PLANTATIONS DE VIGNES

Que soit accordée, sans extension de superficie, le droit de replanter tout vignoble phylloxéré ou arraché, par suite de vétusté, dans toute autre région de la Régence que celle où était situé le vignoble détruit.

II. EXTENSION DES PEPINIERES

Que le G. O. V. P. F. soit pourvu de tous les moyens matériels et financiers lui permettant d'étendre rapidement sa production de boutures et d'arriver à restreindre et même à supprimer le tribut payé aux pépinières algériennes, françaises ou étrangères.

III. FISCALITE

Que la Direction des Finances, s'inspirant des principes reconnus indispensables pour assurer notre relèvement économique, veuille bien laisser aux producteurs, aux industriels et aux commerçants de la branche viti-vinicole, une marge bénéficiaire suffisante pour qu'ils puissent, autant que possible, et par leurs moyens, faire face à la reconstitution des vignobles et au rééquipement rationnel et moderne de l'industrie et du commerce des vins et autres produits vinicoles.

IV. ECOULEMENT ET TRANSPORT

DES RECOLTES

Que soit poursuivie, avec le concours de tous les organismes intéressés, une étude approfondie des améliorations à réaliser :

a) Dans la technique des transports et des manutentions de marchandises.

b) Dans l'application des tarifs de transport et de manipulation qui se révèlent à Tunis nettement supérieurs à ceux qui sont appliqués en Algérie.

c) Que soient étudiées la normalisation et la mécanisation de toutes les opérations de manipulation, la suppression des vols et des pertes occasionnées par le manque de surveillance du personnel.

d) Que soit réalisée la chaine du froid.

e) Que les organismes chargés de la propagande s'inspirent des intérêts et des désidératas de la production et du commerce et n'engagent des dépenses qu'avec objectivité et dans des buts répondant aux intérêts généraux des professionnels.

V. Qu'une protection efficace soit assurée à la production des vins supérieurs et des vins de liqueurs. Spécialités seules susceptibles, par leur diffusion auprès des consommateurs au moyen de marques commerciales, d'assurer au marché des vins un équilibre constant, de remédier aux conséquences ruineuses de la surproduction et de la mévente, en valorisant au moins une partie de la production tunisienne.

En conséquence, que soient appliquées en Tunisie, pour le régime intérieur, les dispositions prises en France en faveur des vins doux naturels.

VI. Que soit organisée d'une façon méthodique une liaison constante et active entre tous les organismes travaillant directement ou indirectement à l'expérimentation et à la vulgarisation en matière viti-vinicole.

Que l'organisme de liaison chargé de la coordination des efforts, de la diffusion des résultats soit doté d'un budget spécial couvrant les frais de déplacement en Tunisie, de missions hors de Tunisie, de prises d'échantillons, de conférences et de réunions d'études aussi fréquentes que possible.

Que ces organismes étudient tout particulièrement les questions concernant la culture, la récolte, l'emballage, les moyens de transport et de commercialisation des raisins de table.

TEXTES OFFICIELS

SALAIRES

MINISTERE DU TRAVAIL ET DE LA PREVOYANCE SOCIALE

ARRETE du Secrétaire Général du Gouvernement Tunisien, du 1er juillet 1948, portant relèvement des salaires minimums dans l'agriculture.

Article premier. — A compter du 15 juin 1948, les salaires minimums en espèces des ouvriers agricoles sont fixés comme suit, sans préjudice des avantages en nature, qui continueront à être fournis en sus de ces salaires, conformément aux usages.

CIRCONSCRIPTION	SALAIRES MINIMUMS		Primes journalières de moisson, battage ou semailles
	Hommes par jour	Femmes par heure	
Contrôles civils de Souk-el-Arba, Cap-Bon, Mateur, Béja et Bizerte (à l'exclusion des Nefzas et des Mogods)	140 fr.	8 fr. 40	14 fr.
Contrôles civils de Tunis-banlieue, Medjez-el-Bab, Le Kef, Tabarka, régions des Nefzas et Mogods	135 fr.	8 fr. 10	13 fr. 50
Autres Contrôles civils	130 fr.	7 fr. 80	13 fr.

Art. 2. — Les enfants de 16 à 18 ans doivent recevoir au moins 70 fr. par jour, au-dessous de 16 ans, 56 fr. par jour.

Art. 3. — Les conducteurs des moissonneuses-lieuses et les ouvriers des moissonneuses-batteuses reçoivent les salaires et primes ci-dessus, majorés de 20 francs par jour.

Cette majoration est portée à 26 fr. pour les conducteurs de tracteur.

Art. 4. — Le Ministre du Travail et de la Prévoyance Sociale est chargé de l'exécution du présent arrêté.

Tunis, le 1er juillet 1948.

Le Secrétaire Général du Gouvernement Tunisien,
René BROUILLET.

L'abricotier à Maknassy

(Suite de la 1re page)

La taille. — A la plantation, rabattre les scions à 0 m. 40 du sol.

La taille de formation a pour but de former un gobelet naturel bien aéré aussi bas que possible, mais pas trop bas, pour pouvoir travailler au pied des arbres.

La taille de fructification consiste à supprimer les gourmands et les branches qui se gênent.

Soins culturaux. — Les façons culturales n'offrent rien de particulier : maintenir une surface propre et meuble. M. LOVY travaille avec une polydisque dont un disque sur deux est excentré; il en résulte la formation sur le sol d'alvéoles qui contribuent à retenir les eaux.

Jusqu'à présent il n'est apporté aucune fumure.

On peut faire des cultures intercalaires pendant les trois premières années.

Brise-vent. — L'utilité des brise-vent est indiscutable. A Maknassy, du fait du manque d'eau, il n'a pas été obtenu de résultats satisfaisants.

Ennemis — Maladies. — L'abricotier à Maknassy n'a aucune maladie : cératite, gommose etc.;

Par contre sont à redouter les destructions causées par les lièvres, les gazelles et les insectes.

Parmi les insectes les vergers de Maknassy ont à souffrir d'une attaque de termites. Traiter au D.D.T.

Contre les fourmis et les coléoptères, il a été employé, lors du blanchiement des troncs, un mélange de chaux et d'hexalo à raison de 15 %.

La récolte. — C'est l'opération la plus longue et la plus délicate.

Après expérience il est conseillé de ne pas cueillir trop mûr. Il faut faire la cueillette en deux ou trois fois.

Le séchage. — Le séchage au soleil, recommandé par les Américains, donne de très beaux produits. Mais il n'est pas pratique dans le Sud, du fait de la fréquence des vents de sable.

Un essai de séchage sous pellicule colloïdale R.B. n'a pas donné de résultats satisfaisants pour une grande exploitation, car il faut un trop grand nombre de claies, qui occupent une superficie immense. Aussi la seule solution rationnelle est elle l'emploi de tunnels de séchage. Cette question est à l'étude avec les questions annexes : dénoyautage, sulfitage, etc Elles sont connues en Californie, il faut les adapter.

III. — CONCLUSION

Les plantations industrielles d'abricotiers à Maknassy se présentent comme la meilleure utilisation des bonnes terres.

Le rendement moyen d'un arbre est estimé à 50 kgs. Cependant, du fait des conditions dans lesquelles doit se faire la récolte, une plantation ne peut pas dépasser deux mille arbres soit une récolte de 100 tonnes.

L'extension des plantation ne pourra se faire qu'avec des variétés dont les époques de maturité seraient différentes de celles des trois variétés espagnoles actuellement en culture, afin d'échelonner la récolte.

Ceci est aussi du ressort des organismes de recherche.

Ets. P. PARRENIN
91, Av. de Carthage — TUNIS
Tracteurs, Machines Agricoles
CATERPILLAR
JOHN DEERE
OLIVIER

HYPERPHOSPHATE RENO 26-27 %
Pour terres acides ou déscalcifiées
HYPERPOTASSIQUE 17-17
Engrais complet 4-18-10 pour vignes, arbres, céréales, légumineuses, disponibles.
VALLA, 38, Rue Thiers - Tunis
Téléph. 64.21

Bibliographie

FRUITS ET PRIMEURS DE L'AFRIQUE DU NORD

Le numéro 192, juin 1948, de la « Revue Française de l'Oranger, de l'Arboriculture Fruitière et des Cultures Irriguées », vient de paraître.

AU SOMMAIRE

— Principales améliorations à apporter à la culture des agrumes en Afrique du Nord.
— Le « Spreading Decline » en Floride.
— Contribution à l'Etude de l'Amandier en Afrique du Nord.
— Quelques propriétés de nouveaux insecticides.
— Dix remarques inédites sur la culture du soja.
— Taille et équilibre.
— Le Fumier en Agrumiculture.
— Chronique apicole. La fécondation artificielle. Comment réunir les abeilles. Pour prolonger la vie des abeilles.
— La culture des agrumes en Californie.
— Le mal « Secco » des agrumes.
— Lutte contre les insectes du pêcher.
— La culture mécanisée du céleri.
— La fabrication du concentré de tomates.
— A travers le monde.

Enfin, divers autres articles extraits de revues françaises et étrangères.

Cette revue est en vente à Fruits et Primeurs, Casablanca, 10, rue Colbert.

Abonnement. — Un an, Maroc et Colonies : 500 fr.
Etranger : 600 fr.
Le numéro : 50 fr.

Le gérant responsable
E. COANET

NOS ECHOS

Prix Agricoles
Prix aux Consommateurs

On sait que l'agriculture de Tunisie est soumise aux caprices du climat.... ce qui ne la différencie pas d'ailleurs de l'agriculture du monde entier.

Comme le climat est naturellement capricieux, nous connaissons bien les calamités naturelles. Et, le climat en étant peut-être également la cause, nous connaissons aussi les calamités administratives.

Celles-ci offrent des manifestations diverses. Nous avons eu le décret du 25 juillet 1947. A la suite d'une longue action menée à Paris et à Tunis, ce texte a été abrogé. Cependant l'esprit qui l'a inspiré sévit toujours et reste une menace constante pour l'agriculture du pays, comme on a pu s'en rendre compte lors de la visite ministérielle à Béja.

Encore une fois la thèse de la production agricole « bon marché » dans la Régence a été, non pas expliquée et pour cause, mais affirmée. De là à dire que les agriculteurs, colons et fellahs, sont les exploiteurs du reste de la population, il n'y a qu'un pas, vite franchi par une certaine presse.

Qu'on juge au profit du producteur par ce petit exemple :

A quelques centaines de mètres de la Résidence Générale, il y a un vaste bâtiment qui s'appelle le Marché Central. Le dimanche 11 juillet au matin, les agriculteurs qui y apportaient leurs tomates virent celles-ci taxées par un Oukase administratif à 15 francs le kilo (moins évidemment la commission du commissionnaire). Quelques heures après, les mêmes tomates ont été revendues aux ménagères de Tunis 35 fr. le kilo. Majoration: 133%.

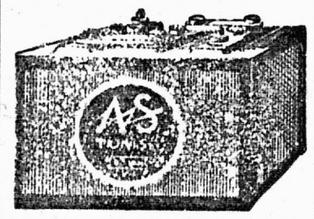
Voilà naturellement ce qui prouve que c'est l'agriculteur qui est cause de la vie chère !

En tous cas cela prouve qu'en face d'un monde agricole divisé, il existe un plan, puissant parce qu'organisé, uni, et qui peut de ce fait imposer sa loi.

Au nom des grands principes démocratiques, évidemment.

HYDRAULIQUE
Groupes moto-pompes, pompes, moteurs et accessoires
Disponibles à la
Sté « LE MOTEUR »
54, Av. de Carthage — TUNIS

Rosélène
26, RUE ES-SADIKIA
TUNIS
Robes - Tailleurs - Manteaux
Blouses - Lingerie - Gants - Bas
Colifichets - Nouveautés



Les BATTERIES SONT TRES CHERES
mais elles vous couteront encore plus cher si vous en achetez de qualité inférieure
La Société
A. THUILIER et Cie
à Fondouk-Choucha près Tunis
G.P. 1 K 7 - Tél. 913 Mégrine
est seule à pouvoir vous offrir
PRIX et QUALITE
de par sa situation et la longue experience de son directeur datant de 40 ans
Reprise des vieilles batteries à 35 frs le kg.
Magasin de vente à TUNIS
57 bis, rue Marceschau

La Race Chevaline Pure Arabe

(Suite de la 1re page)

Comme je manifestais mon étonnement d'un pareil état de choses, Béchir voulut bien nous dire que, durant la guerre, beaucoup de bons chevaux avaient été raflés à la tribu, soit par les Turcs, soit par les Allemands, soit ensuite par les Anglais. Il nous expliqua que, quant au mauvais état des chevaux, il résultait des froids de l'hiver et de la disette du printemps. L'hiver dernier, le thermomètre était descendu jusqu'à moins 16 degrés et tout le désert avait été recouvert de neige. Peu de chevaux avaient pu résister à cette intempérie; de plus, la pénurie d'orge et la sécheresse du printemps provoquaient un désastre.

Les juments qu'il nous fut possible de voir étaient surtout des Obeyan et des Managhié, deux familles très estimée.

Comme nous savions que Béchir, en raison de sa dette, avait de la méfiance à notre égard, mes compagnons pensèrent qu'il ne voulait pas nous montrer les beaux sujets de la tribu et qu'il ne nous présentait que le rebut. Ce n'était pas mon avis, mais, pour m'en assurer, je demandais à voir l'étalon utilisé au service de la jumenterie. A tous points de vue, j'avais grand intérêt à l'examiner. On nous présenta un poulain de 3 ans, gris, de 1 m. 46, assez fortement charpenté avec de belles hanches et assez membré et trempé, mais loin de terre et serré devant, comme un animal qui n'a pas mangé. Je lui reprochais, en plus, son épaule droite et ses jarrets clos, quoique larges. Ce poulain pouvait être de bonne souche; mais même mis en état, ce ne pouvait être, sous le rapport du modèle, qu'un sujet assez ordinaire.

Béchir nous dit que sa tribu vendait ses poulains à 6 mois ou à un an, ce qui est rationnel, car avec la nourriture dont elle dispose, ces animaux, en restant chez elle, ne pouvaient acquérir un développement convenable. Les poulains étaient vendus par l'intermédiaire de courtiers, à des Egyptiens, en vue des courses; ou bien, ils s'en allaient dans les parages de Hama, d'Alep ou dans la plaine d'Akkar. La tribu des Sbaa, qui est fort importante, possède de 1.500 à 2.000 chevaux.

Pendant notre visite au campement, il se produisit un fait curieux qui prouve bien, encore une fois, que les Arabes ne font pas naître des chevaux dans un but commercial. Un bédouin vint nous prévenir qu'il désirait nous montrer une magnifique jument, mais qu'il ne pouvait la conduire jusqu'à nous pour une raison qu'il cachait. Nous fîmes quelques kilomètres pour parvenir à sa tente. Mais, à peine étions-nous en présence de sa jument, très belle bête, importante, ample et très fortement charpentée, qu'une femme surgit de la tente comme une furie, enleva la longe des mains du bédouin et ramena la bête chez elle. L'incident fut rapide comme l'éclair, mais suffisant pour me faire supposer que la volonté féminine n'est pas une chimère, même en Orient.

Nous primes congé de Béchir pour regagner notre gîte, mais, auparavant, voulant avoir le cœur net au sujet de cette présentation, nous avions offert une forte somme à un courtier si, le lendemain, par son intermédiaire, il nous était possible de traiter une affaire. Le courtier ne reparut pas; ce qui fut pour nous la confirmation que nous avions été en présence d'une triste réalité et que nous ne pouvions rien acquérir dans cette tribu.

Nous n'avions pas perdu notre journée. Le matin, nous avions avalé la route de Damas à Palmyre, et le soir nous avions visité une tribu. Aussi, dès notre rentrée au bercail, Morphée nous ouvrait-il ses bras en souriant.

A suivre.

TELLEMENT MIEUX !
Et meilleur marché
Tels sont les Engrais Complets PEC et S.C.P.A.
POTASSES D'ALSACE
29, r. Jean-le-Vacher, Téi.: 76-11

POUR VOS TRANSPORTS
V.A.M.A.O. vous vend des pneus Englebert poids lourds
N'attendez pas après de longues démarches
venez nous trouver
V.A.M.A.O. 8, rue Jean le Vacher — Téléph. 71.87

MOTEURS FIXES DIESEL « FOWLER »
de 4 à 16 CV., livraison rapide
Le meilleur moteur au meilleur prix
Ets LOUIS MONTENAY, 36, Rue Lavigerie - Tunis - Téléph. 03.12

Nouvelles Agricoles Express de l'Etranger

U. S. A.

Matériel Agricole

On entend quelquefois formuler une plainte; les Etats-Unis ne consacreraient pas à la France une part suffisante de leur production de machines agricoles et en particulier de matériel de motoculture.

Rappelons que la France a reçu des U. S. A. depuis la Libération environ 25.000 tracteurs. Elle arrive :

— au premier rang dans les clients étrangers des U. S. A. pour les petits tracteurs;

— au deuxième rang, derrière le Canada, pour les gros tracteurs;

— au deuxième rang, derrière le Canada, pour les charrues;

— au troisième rang, pour les cultivateurs et pour les faucheuses.

(D' « Agra-Presse »).

* * *

Emploi des Agrumes

En Floride, les pépins des agrumes sont soumis à l'extraction d'une huile qui a les mêmes usages que l'huile de coton ou d'arachide, et qui en outre est capable de dissoudre 20 % de D. D. T., tandis que les autres huiles servant à cet usage n'en absorbent que 5 à 6 %. Cette huile de pépins vaut actuellement 4.000 dollars la tonne.

Les écorces d'agrumes constituent un engrais valant 10 dollars la tonne. On annonce la production commerciale prochaine d'un ferment protéique riche en vitamines B et destiné à la nourriture de la volaille et des bestiaux...

Des agrumes, on peut extraire aussi de la pectine, régulatrice de la digestion, de l'Inositol B complexe, protecteur du foie, et des vitamines C et P.

L'opinion des spécialistes est que le départ vient à peine d'être pris dans cette voie de la production de dérivés et qu'elle sera encore jalonnée de surprises.

(De la « Revue Agricole de l'Afrique du Nord »)

* * *

Nouvelle variété de Lin

Le Département de l'Agriculture des Etats-Unis vient d'annoncer qu'un chercheur américain est parvenu à développer une nouvelle variété de lin dénommée « Cascade ». Ce lin, cultivé commercialement depuis l'an dernier, a donné un rendement au cours de la première année de 10 tonnes à l'hectare. Mais son rendement exceptionnellement élevé n'est pas son seul avantage : il possède une très forte résistance aux maladies.

(Consulat Général Britannique)

* * *

Paille de Lin

On a commencé à utiliser aux Etats-Unis rationnellement la paille de lin à huile dont on avait brûlé jusqu'à présent environ 2 millions de tonnes par an. Un quart de cette quantité servira désormais à la fabrication de papier à cigarette, pendant que le reste pourra être transformé d'une manière économique en fils de lin, grâce à un nouveau procédé mis au point récemment dans les laboratoires de l'Université de Minnesota. Cette utilisation fort intéressante de la paille de lin à huile a été rendue possible par la découverte d'une méthode susceptible d'éliminer en peu de temps la colle qui entoure les fibres.

(De la « Revue Agricole de l'Afrique du Nord »)

* * *

NOUVELLE-ZÉLANDE
Motorisation Agricole

La main-d'œuvre agricole de la Nouvelle-Zélande diminue régulièrement depuis 1930 (125.000 travailleurs en 1947 contre 140.000 en 1939).

Mais pendant le même temps, les tracteurs sont passés de 4.000 à 22.000, les machines à traire de 20.000 à 33.000, les moteurs agricoles de 35.000 à 106.000.

Le résultat de cette motorisation très poussée a été tel que malgré l'insuffisance de la main-d'œuvre, la production agricole s'est accrue de 50 %, alors que la durée du travail hebdomadaire diminuait de 48 à 40 heures.

(D' « Agra-Presse »)

N.D.L.R. — Avec ces renseignements prend fin notre rubrique « Nouvelles Agricoles Express de l'Etranger » dont la matière fera désormais l'objet, comme depuis trois semaines, de nos causeries radiodiffusées.

TIME IS MONEY
Vous gagnerez du temps en effectuant simultanément vos traitements préventifs contre l'oïdium et le mildiou grâce aux traitements mixtes
SULFOSOL — CUIVRE GIGNOUX
PRODUITS I. C. M. — Sidi-Fathallah (par Mégrine) — TUNIS

AGRICULTEURS, COLONS
Vous vous rappelez l'ouragan du 30 Janvier...
« CITRONPRESS »
Dernier né de la D.C.V.
Est le produit des vergers sinistrés du CAP BON
Essayez-le...
Vous aiderez ceux qui ont souffert du vent et vous ne le regretterez pas !
"Citronpress"

L'ELEVAGE du CHEVAL en TUNISIE

(Suite de la 1re page)

Utilisé jusqu'à maintenant pour la remonte des régiments de cavalerie, son débouché principal a été supprimé par la motorisation de l'armée.

La sécheresse de ces cinq dernières années a malheureusement rétabli l'équilibre en faisant disparaître un nombre important de poulinières et de jeunes sujets; il n'y a pas actuellement de crise du cheval barbe, il y a même un manque inquiétant d'étalons barbes de bonne qualité, ceux existant à Tebourba commencent à vieillir et ont besoin d'être maintenant d'être renouvelés, et il n'y aura pas de crise si son élevage est dirigé normalement.

Il y aurait lieu d'abord de faire le recensement des juments inscrites au Stud Book et de reprendre les inscriptions à l'occasion des tournées de primes à l'élevage. Ces inscriptions doivent être faites avec un soin particulier, sur le modèle et les allures, en éliminant toute jument ne présentant pas toutes garanties au point de vue de la pureté des origines. Il y a eu surtout dans la région du Centre, un apport de sang anglais qui a eu des effets désastreux; remontant à plusieurs générations, on trouve encore les tares osseuses que ce croisement a apportées.

Augmenter en le triplant ou le quadruplant le montant des primes à l'élevage accordées aux bonnes poulinières et à leurs produits de 2 et 3 ans en prenant sur les fonds provenant du pari mutuel et des courses touchées par la Société d'Encouragement pour l'amélioration des races de chevaux en Tunisie, celle-ci les réserve, ce qui est normal, aux seuls élevages de chevaux de courses des membres du Syndicat des Eleveurs de Pur Sang, dont une partie, les pur sang anglais n'offrent vraiment aucun interet pour le pays. Il est indigne du Conseil de l'Elevage de la Société d'Encouragement, comme il l'affirme dans ses reunions des 1er décembre et 15 mars 1948 de dire que l'élevage du barbe soit abandonné.

Organiser l'élevage de la façon suivante :

1.) — *Dans la Région Nord*

Donner :

a) Les vraiment bonnes juments aux étalons barbes pour maintenir l'effectif de la jumenterie avec les bonnes pouliches, utiliser les mâles comme chevaux de trait ou de service.

b) Les juments de qualité courante à des étalons bretons pour un premier croisement industriel; en utiliser les produits femelles comme mulassières pour faire du gros mulet, et les mâles comme chevaux de labour et de service.

c) Les mauvaises juments au baudet.

2.) *Dans les région Centre et Sud :*

Donner :

a) Les meilleures juments aux étalons barbes pour maintenir l'effectif de la jumenterie et faire des *étalons barbes pour l'ensemble de la Régence.*

b) Les juments de moindre qualité au baudet pour faire du mulet courant.

c) Attribuer de fortes primes aux bonnes juments poulinières et à leurs bons produits.

d) Acheter à 3 ans au prix fort les poulains issus de juments inscrites au Stud Book, susceptibles de faire de bons étalons barbes.

Le résultat de cette organisation sera le maintien d'un élevage spécifiquement tunisien par l'entretien de l'effectif de la jumenterie et son amélioration.

Cette jumenterie est nécessaire pour donner :

1.) les étalons nécessaires pour son propre entretien;

2.) les croisés bretonnes destinées à faire des mulassières dans la région nord, la demande en gros mulets est illimitée.

3) les juments mulassières du Centre et du Sud, dont les produits trouveront toujours une vente rémunératrice.

III. — LE PONEY DES MOGODS

Ce poney élevé dans la région montagneuse des Mogods est plein de qualités, il est sobre, résistant, nerveux et adroit. D'un modèle puissant et harmonieux il a eu une certaine vogue avant la guerre de 1914, un Stud Book avait été créé pour lui en 1900. Il serait interessant de prospecter sa région d'origine pour voir si son élevage est encore pratiqué sur une échelle suffisante pour qu'il soit intéressant de l'encourager en reprenant les inscriptions du Stud Book avec attributions de primes aux éleveurs et en procédant à l'achat de quelques étalons, s'il s'en trouve.

IV. — LE PUR SANG ANGLAIS

Descendant du pur sang arabe mais complètement transformé par les conditions dans lesquelles il a été élevé, le pur sang anglais est devenu un spécialiste des courses.

Son élevage en Tunisie présente quelques difficultés certaines, quelques régions seulement lui conviennent par leur climat plus tempéré et leurs pâturages plus abondants et durables. Il demande des soins beaucoup plus attentifs que l'arabe ou le barbe et seuls des éleveurs compétents et persévérants arrivent à le mener à bien.

Pour ces raisons il ne semble pas qu'il soit possible d'étendre son élevage en Tunisie; en plus la qualité de ses produits à part peut-être quelques exceptions que nous verrons plus tard, ne leur permettront jamais de lutter en France ou à l'étranger avec leurs congénères élevés en Europe.

Il n'y a donc pas de courant d'exportation possible pour eux.

Par ailleurs, les essais de croisement de l'anglais avec l'arabe et le barbe ont donné des résultats fâcheux en Tunisie, propageant d'une façon inquiétante les tares osseuses dont il souffre particulièrement.

Il ne semble pas que son élevage soit à encourager.

V. — BRETON

Le Breton, du modèle petit postier, semble intéressant comme étalon de croisement industriel pour faire avec des juments barbes, dans la région Nord seulement, des juments mulassières d'un modèle plus important que celles du pays.

Ces étalons pourraient être d'abord importés de France ainsi que quelques poulinières qui, stationnées à l'Etablissement de Sidi-Tabet, assureraient pour l'avenir la production des étalons nécessaires.

L. QUENNEC.

MERCURIALES
Semaine du 5 au 11 juillet 1948
Prix de vente du kilo de viande sur pied
Bœufs, vaches, taurillons, bouvillons : minimum 75, maximum 120; veaux de lait : 130, 160; béliers, berkous : 80, 100; brebis : 70, 90; agneaux : 110, 125; chèvres et chevreaux : 50, 80; porcs : 100, 125.
Prix de vente du kilo de viande abattue
Bœufs, vaches, taurillons, bouvillons : minimum entier 16, T. Post 180, maximum entier 190, T. Post 230; veaux de lait : ne se vendent pas à la cheville; béliers, berkous : pas de vente à la cheville; brebis : minimum entier 160, maximum entier 180; agneaux : 220, 240; chèvres et chevreaux : pas de vente à la cheville; porcs : 160, 175.
Entrées au Marché aux Bestiaux
Bovins : 1.177; ovins : 5.300; caprins : 896; dromadaires : 482. Total : 7.855.
Abattus aux Abattoirs
Bovins : 699; ovins et caprins : 4.936; équidés : 112; porcs : 231. Total : 5.978.

Y. CUENIER
Fournitures automobiles
Agent exclusif des ACCUMULATEURS A.S.
57 bis, Rue Marceschau — TUNIS

VITICULTEURS
Pastières 3000 litres entièrement métalliques, traction mécanique disponible à la
Sté « LE MOTEUR »
54, Av. de Carthage — TUNIS

LE MONDE

Le Prix du Blé en Italie

De la « Revue Agricole de l'Afrique du Nord » :

Le prix du blé en Italie vient d'être fixé à 6.500 lires le quintal, soit 2.925 fr.; en conséquence, le kilo de pain passera de 75 lires (Fr. 33,75) à 110 lires (Fr. 49,50).

Ceux-là, au moins, savent maintenant où ils vont. A notre connaissance, les producteurs n'ont pas été traités d'affameurs.

LA MÉTROPOLE

Le rôle du Syndicalisme

D' « Agra-Presse » :

Le rôle du syndicalisme est d'aimer et de promouvoir.

Enfin, le syndicalisme doit représenter la masse des agriculteurs et leurs aspirations générales. Il doit organiser la profession et la représenter auprès des Pouvoirs Publics, il doit lutter contre le dirigisme etatique, contre les charges sociales, contre les amendes, contre les attaques de la Grande Presse, contre les réglementations rigides, vexatoires et stérilisantes d'une Administration qui veut tout diriger en méconnaissant les lois les plus simples de l'économie et de la psychologie.

En résumé, le syndicalisme doit défendre les agriculteurs contre tout ce qui peut entamer l'originalité paysanne et rurale : contre l'Administration et contre certains organismes agricoles eux-mêmes qui ont tendance à l'étatisation.

Le syndicalisme n'a jamais gêné l'essor de la Coopération et de la Mutualité, c'est au contraire dans les régions où les syndicats ont été les plus nombreux, et les plus actifs, que la coopération et la Mutualité se sont le plus développées.

Dût-on nous accuser de radoter, ce sont là des choses que l'on ne répète jamais assez, puisque certains agriculteurs à vue un peu courte se tiennent soigneusement à l'écart de l'organisation professionnelle.

C'est d'autre part dans la « Libération Paysanne » et sous la signature de M. Forget, président de la F. N. S. E. A., que nous trouvons ces quelques lignes, qui viennent à l'appui de la citation précédente et la complètent :

Nos organisations ne sont pas antigouvernementales par principe et encore moins par ordre !... Elles ne le sont pas quand cela plaît ou déplaît ! Elles ne sont aux genoux de personne et notre position ne peut et ne doit être influencée que par l'opinion paysanne. Il faudrait bien se persuader de ces vérités, il faudrait qu'on le sache et que telle est bien la volonté des paysans.

De la grande majorité d'entre eux ont au moins, ce qui revient au même.

Dans le « Paysan du Midi », M. Philippe Lamour, secrétaire général de la C. G. A., préconise non seulement le syndicalisme, mais encore et surtout la coopération :

La coopération, dans notre région, est comprise et pratiquée. Il faut la développer encore et l'étendre à tous nos secteurs d'activité. Il existe des coopératives de culture mécanique. Il faudra aller plus loin et, pour lutter contre les frais résultant de la dispersion des parcelles, dans des régions difficiles à remembrer comme les régions viticoles, créer des coopératives de culture, de traitements et de récolte.

C'est là — c'est le titre même de l'article — la « Voie de l'avenir ».

Le Problème du Blé

Le problème du blé qui, pour reprendre l'excellente expression de la « Presse Marocaine », « domine celui du pain », a été résolu, comme nous venons de le voir, en Italie, mais pas chez nous.

Bien que le Président du Conseil ait affirmé à Lille :

Nous avons à résoudre ce problème et à donner une rémunération juste, équitable et raisonnable à nos paysans qui ont fait leur devoir et qui ont accepté ce que nous leur avons demandé pendant les derniers mois de l'année 1947 et qui ont accru leurs emblavures en blé. Ils nous ont suivi et nous leur avons accordé des primes.

Nous avons promis un juste prix pour le blé en 1948. Nous tiendrons parole.

Aussi, les journaux s'en donnent-ils à cœur joie, et tirent-ils à hue et à dia, les uns — malheureusement les plus nombreux — défendant mordicus le pain à « bon marché », et du même coup le marché noir, les autres essayant de faire comprendre aux consommateurs que l'agriculteur n'a aucune raison d'être le seul travailleur sacrifié. Le « Vaucluse Agricole » écrit :

Sachez bien que le consommateur français en commençant par le monde ouvrier, reconnait que le pain est de beaucoup l'aliment le meilleur marché et ne s'explique pas pourquoi il est obligé d'acheter au marché noir, en y mettant le prix, un supplément de ration que les pouvoirs publics ne sont pas capables de lui assurer.

« Agra-Presse », de son côté, rapporte une rumeur suivant laquelle le ministre de l'Agriculture aurait le plus grand mal à faire admettre par ses collègues au Cabinet que le blé doit être payé à son prix de revient :

M. Pflimlin mettrait son portefeuille dans la balance. Il veut que soit payé ce qui a été reconnu juste par des commissions, par des techniciens et par les gouvernements eux-mêmes.

C'est la lutte finale

...Ou tout au moins espérons-le. Quoi qu'il en soit, les troupes antipaysannes ont mobilisé le ban et l'arrière-ban. « L'Unité Paysanne » nous rapporte le titre dont un journal parisien a eu le front de couronner un article sur le récent retour au régime des subventions économiques : « Subventions aux paysans ».

Or, fait justement remarquer notre confrère, le montant de la subvention ne va pas au producteur, mais à l'acheteur.

Et puis, il n'y a pas, tant s'en faut, que les subventions « agricoles » ! Nous pourrions, nous aussi, écrire en gros titres « Subventions aux mineurs », ou « aux importateurs », etc... Mais on préfère, dans les officines où se rédigent certains journaux citadins, ne pas changer de tête de turc.

Haro donc sur ces cochons d'agriculteurs !

Et pourtant il fut un temps où l'on pouvait dire : « Labourage et pâturage sont les deux mamelles de la France ».

Dans le « Paysan du Midi », une caricature montre une maîtresse d'école ordonnant à l'élève René Mayer de copier cent fois cette vieille maxime de Sully.

Cent fois ? C'est trop peu pour convaincre les entêtés, surtout s'ils sont de mauvaise foi.

Cat (« Libération Paysanne »)

Par une savante orchestration, toutes les conditions ont été réunies pour démontrer qu'une politique de baisse va échouer par la faute des seuls producteurs agricoles.

Toujours dans les colonnes de notre organe confédéral, M. Blondelle fait remarquer que cette presse toujours déchaînée contre l'agriculture est restée « muette devant l'augmentation des marges ou devant la grève des livreurs ».

Les industriels se déclarent prêts à consentir une baisse de leurs produits, si les prix agricoles suivent. Ils feignent d'oublier qu'ils ont vu leur prix augmenter de façon considérable depuis janvier dernier, alors que les nôtres avaient été fixés en juillet et pour une année.

Mais à quoi bon discuter ? Nous savons bien que nous avons tort d'avance... à moins, par notre unité d'action, de manifester assez de puissance pour faire peur aux margoulins qui orientent la marche en zig-zags du char de l'Etat.

Comme le fait remarquer le « Journal de la France Agricole », il n'y a que de « faux dilemmes ». C'est à la production que le Gouvernement doit présentement consentir une priorité absolue, en y mettant « le juste prix ».

Prévisions Céréalières

Du « Monde Economique » :

Blé : 70 millions de quintaux.
Seigle : 6 millions de quintaux.
Orge : 2.500.000 quintaux.
Avoine : 37.300.000 quintaux.

La récolte totale de céréales prévue est donc de l'ordre de 129 millions de quintaux contre 147 millions moyenne 1930-1939, soit 12% en moins.

Tracteurs ?

La première année d'application du Plan Marshall vaudrait à la France, rapporte « Agra-Presse », 900 tracteurs à chenilles, 11.000 à roues, et quelques autres matériels en provenance des U. S. A.

En ce qui concerne les autres pays fournisseurs de tracteurs, il est à craindre que nous ayons de grosses difficultés du côté de l'Angleterre. Notre balance des comptes étant déficitaire sur ce pays, l'entrée en France de tracteurs Ferguson pourrait ralentir considérablement.

Poudrages Aériens

Nous avons récemment, dans cette revue de presse, rendu compte d'une expérience concluante de poudrage de vignes par piper-cub. Ajoutons, suivant un renseignement que nous venons de recevoir, que l'opération a coûté 4.200 fr. à l'hectare, en faisant appel à une société privée, ce qui est relativement bon marché.

Voilà un genre d'activité où la coopération s'impose.

A TRAVERS LE MOGHREB

Le Maroc bouge

D' « Afrique Magazine », en gros caractères :

On apprend de Paris que M. Pflimlin, ministre de l'Agriculture vient d'obtenir l'inscription d'un crédit de 108 millions de dollars pour des achats de céréales secondaires dans le cadre de la première annuité du plan Marshall. Cette décision aurait été prise, moyennant le sacrifice à peu près complet du poste « biens d'équipement » qui figure au plan pour 100 millions de dollars.

Ainsi la politique de facilité continue de sacrifier l'avenir au présent; espérons qu'une mesure aussi déplorable n'aura pas de répercussions fâcheuses en ce qui concerne le Maroc dont l'effort d'équipement ne doit pas être compromis.

Bravo, les Marocains. Les agriculteurs de Tunisie pensent, comme vous, qu'avant d'importer des denrées consommables, il importerait d'outiller nos producteurs.

Revue de la Presse

Déception à Constantine

De « Tunisie-France » :

Les intempéries ont, un peu partout, diminué notablement en quantité et en qualité les espoirs d'une grosse recolte. Les degats sont partois de l'ordre de 50 p. 100 dans les regions grelees, Guelma et Kenchela. Le plus souvent, ils se sont manifestes, dans les bonnes recoltes par une verse tres prononcee, rendant la recolte penible, onereuse et incomplete, par un jaunissement des orges, un blanchiment des blés.

Chambres d'Agriculture

Dans la « Revue Agricole de l'Afrique du Nord », M. Pierre Bertaud, à propos du centenaire — d'ailleurs non fêté — des chambres d'agriculture, nous parle de celles de l'Algérie, leur rend hommage, et fait allusion à leur collaboration loyale et fructueuse avec l'Union Algérienne de la C.G.A. Car, ajoute-t-il, « des deux côtés, la compréhension des interets generaux est certaine ».

C'est un bel exemple d'union.

Hydraulique

Un fascicule des « Documents algériens » consacré au Fezzan traite, entre autres, de la question de l'eau : Depuis 1944,

Le but était de forer des puits dans la nappe artésienne que nos geologues avaient situee à une faible profondeur (60 mètres environ).

Après quelques essais infructueux les efforts de l'Administration furent couronnés de succès. En certains points, l'eau jaillit si fort que des lacs se sont formés.

Dix huit forages artésiens ont été exécutés jusqu'à ce jour, revalorisant plus de 150 hectares de terre, sept autres puits sont en cours d'exécution.

Alors qu'en dix ans l'Italie n'avait foré qu'un puits artésien à Ghadamès, la France, en un an, en compte dix-huit.

Ce que l'on réussit si bien sur « quelques arpents de sable », pourquoi ne le tenterait-on pas sérieusement sous des cieux plus cléments — en Tunisie centrale, par exemple ?

Les Blés sont rentrés

Oui mais...

« TAM » annonce — pas à nous, car nous sommes payés, si l'on peut dire, pour le savoir — que « ce n'est pas encore cette année qu'on nagera dans l'opulence » :

Au vrai, la Tunisie a souffert de ce décalage des saisons qui paraît affecter tout le globe avec cette circonstance agravante qu'elle a également souffert de la guerre dont les traces ne sont pas encore effacées et qu'elle manque encore d'un matériel capable d'améliorer sa production et son rendement.

Et notre confrère conclut :

Des années ont passé; beaucoup a été fait, il serait injuste de le méconnaître, mais beaucoup reste à faire: il serait vain de le nier.

Le premier membre de phrase s'adresse aux agriculteurs, le deuxième à l'administration.

Craintes

C'est M. F. Ribéreau qui les exprime fort justement dans le « Colon Français de Tunisie » :

Il est à craindre que la léthargie estivale qui tombe si malencontreusement au moment même des conclusions de tous les problèmes agricoles, entrave ou paralyse l'étude et la bonne solution de toutes les questions dont l'importance est primordiale pour l'économie du pays.

Souvenons-nous toutefois que cette « léthargie » des mois chauds n'avait pas empêché l'an dernier les idoines de mûrir et de promulguer le décret invraisemblable dit « du décrochage ».

Taisons-nous, et surtout méfions-nous, car si le décret susvisé est abrogé, son esprit subsiste.

Carburants

« La Presse » vient à notre secours, en confirmant en un écho de quelques lignes notre campagne sur les carburants agricoles. En cette matière, estime ce quotidien,

Le Gouvernement qui prétend que l'Economie du pays et l'agriculture en particulier sont ses principales préoccupations, ne paraît pas donner une preuve de la mise en œuvre de sa politique économique.

*

موسم ١٩٤٨ - ٤٩ للزيت

(بقية الصفحة الاولى)

بعد الاطلاع على :

- نتائج موسم ١٩٤٧ - ٤٨ للزيت
- والبيانات التى نشرتها المنظمات الصناعية للزيت
- وتقرير رئيسها عن موسم ١٩٤٧-٤٨ للزيت.

وطبق قانونه الاساسى يقترح على الحكومة النصوص الآتية :

* نظام الموسم *

- تقرير نظام موسم الزيت فى تاريخ ١٥ سبتمبر ١٩٤٨ آخر اجل.
- ونظرا للحالة العالمية من حيث المواد الدسمة وهدفا لحماية مصالحنا من ناحية انتاج الزيت وحرصا على ميزانية الايالة الاقتصادية ايضا يجدر الاستعداد لنظام انتقالى بين النظام المسير ونظام الحرية المطلقة او بعبارة اخرى يجدر ان تباح الحرية فيما يخص التصدير بعد الاحتياط على حفظ الكميات المسددة للاستهلاك المحلى كميات تخول ان امكن ذلك توفير الحصة الاستهلاكية الحالية.
- ولاجل ما تقدم يجدر اقرار رقابة الانتاج التى تحتوى على تنظيم الرخص فى الكميات التى يستطاع تصديرها ويمكن ضبطها بناء على احصاء الكميات الموجودة بصفة واقعية عند التجار بالجملة.

* الاسعار *

- كى يحصل من جهة الضمان فيما يخص الاعتماد المالى وكى يقع من جهة اخرى التحصيل على ارفع اسعار للزيت المصدر.
- ونظرا لان عدم اعتدال العمولة من شانه ان يؤدى الى تعيين سعر يجرى به العمل بالقطر التونسى ويقتضى مربوحا احتياطيا.
- يجدر ان يوحد سعر الزيت الداخلى بالنسبة لانواعه وبقطع النظر عن ان الزيت معد للاستهلاك المحلى او للتصدير.
- وان تتكفل الحكومة بتلك الاسعار.
- ويجدر ان يعتبر فيما يتعلق بتسعير الزيت :
- انه لا يسوغ ان تباع زيوت الزيتون باسعار اسفل من اسعار زيوت الكاكوية.
- وانه من اللائق ان يقع اعتبار الاسعار الاستهلاكية الجارى بها العمل بالجزائر والمروك.
- وان يتخذ السعر العالمى للزيوت اساسا لتعيين قيمة الزيت التونسى.
- ويجدر بالحكومة ان تعين السعر الادنى للزيت المعد للتصدير سعرا تمكن مراجعته ويجب احترامه مهما كان المكان الموجه اليه وحتى فرنسا ويجب تعيينه بناء على القيمة العالمية للدولار بالولايات المتحدة الامريكية.
- ويجدر تكوين صندوق تعويضى للزيت تتكون وارداته من الفرق بين سعر الاشتراء وسعر التصدير بعد طرح مصاريف التصدير ومربوح المصدر حيث يكون استخلاص ذلك الفرق يقوم به ديوان الزيت.
- وتوزع مرابيح ذلك الصندوق التعويضى فى آخر الموسم على :

١ - الدولة كى تسترجع جانبا من منحة الانتاج التى منحتها لاجل موسم ١٩٤٧-٤٨

٢ - ارباب المعاصر بالنسبة للكميات التى سلموها لاجل التصدير.

٣ - المصدرين او باعة الزيت بالجملة على مثابة منحة يقع تعيينها بصفة محكمة طبق مصلحة حفظ الكميات المدخرة لاجل التموين كى يحقق لمدة ١٢ شهرا ضمان سعر الاستهلاك.

٤ - ديوان الزيت بصفته ممثلا للمنتجين الذين تعود اليهم حصة من ذلك.

- ويجدر ان يدقق فى الامر العلى المتضمن تنسيق الموسم تكوين ذلك الصندوق وقواعد توزيع مرابيحه.

- وان تدقق تدقيقا قطعيا العودة الى الاشتراء اضافا بالنسبة لما تحتوى عليه الزيوت من حموضة وللذة كل نوع حيث ان هذا الامر ضرورى لضمان التصدير.
- ويجدر ان يجرى العمل طبق التسمية الاصطلاحية التى اقترحها القطر التونسى بالمؤتمر الدولى الذى وافق عليها والتى تحتوى على اربعة انواع وهى : الزيت الرفيع النقاوة (عوض : زيت العصرة الاولى) والزيت النقى (عوض زيت العصرة الثانية) وزيت الاطعمة (عوض : الفذيخ) والزيت المعصرى.

الاعتماد المالي

يجب ان تستعد المصارف المالية الى تخفيض الفائض من ٤٫٥٠ بالنسبة للمائة الى ٣٫٥٠ بالنسبة للمائة.

تجارة الزيت

يجدر ان يكلف بالاتجار فى الزيت التجار بالجملة الذين يكونون مسؤولين بالكميات التى يشترونها وان يجبروا بقبول جميع الكميات التى تعرض عليهم.

- ومن جهة اخرى الا تعطى صفة تاجر بالجملة الا للاشخاص الذين يحظونها من الوجهة التجارية.
- وحيث ان ناحية زيت الزيتون لا تمثل الا جزءا ضئيلا جدا بالنسبة للمواد الدسمة التى يتعاطى الاتجار فيها التجمع الشمالى الافريقى لانتاج الزيوت يجدر بالحكومة ان تتداخل لدى فرنسا كى يمنح الموردون الفرنسيون حرية الاتجار فى الزيت.
- وتؤكد الجهات التونسية التى تنتج الزيت انها لا ترضى فى هذه السنة بالاسعار والشروط التى يرغمها عليها تجمع الاشتراء وانه يجب على فرنسا التى باعت لنا زيت الكاكوية طبق السعر العالمى ان تشترى زيت زيتوننا بالاسعار التى يعينها القطر التونسى بناء على الاسعار العالمية.
- وفى الختام يجدر بالحكومة التونسية ان تحتاط بمناسبة المحادثات التى تقع بفرنسا عن المسائل المتعلقة بموسم الزيتون او تصدير زيت زيتون القطر التونسى على حضور ممثلى ديوان الزيت ومشاركتهم فى تلك المحادثات.

زيوت الفيتورة والصابون

وفى نفس الاوان التى يقع فيها تنسيق نظام الموسم يجب تقرير نظام وتسعير زيوت الفيتورة والصابون كى تستطيع معامل انتاج ذلك الزيت منذ بداية الموسم اشتراء الفيتورة وان تدفع اسعارا للمواد الاولية مبنية على معرفة الامر الواقع حتى تجتنب اختلافات الاراء الناشئة عن اتفاقيات تتضمن اسعارا ارفع مبلغا.

- وان تعين كمية من زيت الفيتورة لاجل التصدير.

ويقتدى ديوان زيت الزيتون للقطر التونسى بالحكومة وحيث انه يتمنى ان تضفى لاقتراحاته فانه مجيب لدعوتها من اجل تحقيق جميع المشاريع التى تقتضيها مصالح القطر التونسى بالنسبة لانتاج الزيت.

صفاقس فى ٢٩ جوان ١٩٤٨

انتبهوا

تبديل اوقات

صوت الس. ج. ا.

بمذياع تونس

تسمعون اذاعتنا الاسبوعية العربية كل يوم اربعاء على الساعة السابعة مساء عوض الثانية وذلك بمناسبة برنامج رمضان المعظم.

الفلاحة الانقليزية

(بقية الصفحة الاولى)

لان الشروط الطبيعية والجوية بانقلترا غير الشروط الموجودة بالقطر التونسى.

ونختم سلسلة هذه المواضيع بالملاحظة على انه انعقد بلندرة فى منتصف شهر جوان الاخير مؤتمر دولى للشبيبة الفلاحية وشارك فيه مشاركة عظيمة « نادى شبيبة الس. ج. ا. » واقترحوا ونسقوا برنامجا لتوجيه الشبان الى الاقطار الاجنبية كى يتعاطوا التمارين الفلاحية ويؤيد هذا الامر نظريتنا نحن الذين لا نزال نكرر انه يجب ان نحتاط للمستقبل البعيد.

الاسعار الفلاحية

والاسعار الاستهلاكية

حقا ان فلاحة القطر التونسى لا تزال تحت قضاء التغييرات الطقسية ويجعلها هذا الامر مخالفة لفلاحة العالم باسره.

وحيث ان الطقس من طبيعته مختل فقد اعتدنا بالكوارث الطبيعية بازاء تلك الكوارث ايضا فها قد زيدت على كواهلنا الكوارث الادارية التى تختلف انواعها. صدر علينا امر ٢٥ جويلية. وبعد النشاط الطويل الذى بذلناه بباريس وبتونس قد الغى ذلك الامر. وفى الحال لا زالوا متشبثين بالمبدى المتمشى طبقه والذى يهدد خطره فلاحة هذه البلاد تهديدا قارا كما استطيع الشعور بذلك بمناسبة زيارة جناب المقيم العام بباجة.

على انه استؤنف تاييد فكرة الانتاج الفلاحى « الرخيص السعر » بالايالة بدون ان يشرحوها وذلك لاسباب واضحة. وبعد ذلك لم يبق للوصول الى اتهام الفلاحين من فرنسيين وتونسيين باستثمار بقية السكان الا خطوة واحدة فتخطوها بسرعة عدة صحف.

لقد قدروا مرابيح المنتجين بناء على المثل التالى ذكره :

توجد بناية شاسعة تسمى « فندق الغلة » ولا تبعد عن الاقامة العامة الا ببضع مآت متراء. فاتى هناك الفلاحون يوم الاحد فى ١١ جويلية بكرة بحمولاتهم من الطماطم. فعينوا لها طبق قرار ادارى استبدادى سعر ١٥ فرنكا للكيلوغزام الواحد (ويستخلص الهباط اجره من ذلك السعر). وبعد تقرير ذلك السعر ببضع ساعات عرضت تلك الطماطم نفسها للبيع بسعر ٣٥ فرنكا للكيلوقرام الواحد ارتفع اذن سعرها بقدر ١٣٣ بالنسبة للمائة.

وهذا مما يدل طبعا ان الفلاح هو المتسبب فى غلو المعاش ! !

وعلى كل حال يدل هذا المثل على انه يوجد امام العنصر الفلاحى المنقسم فريق قوى لانه منظم ومتحد يستطيع بفضل ذلك تنفيذ اغراضه طبق القواعد الاقتصادية العظيمة بدون ريب !

مقتطفات صحافية

* الصوف من الفول السوداني *

اعظم ابتكار فى عالم المنسوجات

قام وزير الطعام البريطانى برحلة الى شرق افريقية فى هذا الاسبوع وعاد من هناك يتحدث عن تجارب زراعة الفول السودانى على نطاق اوسع واتقان الاهالى هناك الآلات المستحدثة لهذه الزراعة.

« وقد دهش الذين قابلوا الوزير من الصحفيين السودانيين لهذا التصريح وقالوا انه لابد للزيادة من سبب اخر اذ لا يعقل ان ينتقل وزير بريطانى فى عز الصيف الى خط الاستواء ليفتش مزارع الفول.

ولكن مراسل الاساس فى لندن اكد ان الزيارة كانت بسبب الفول السودانى. لان هذا النبات هو اهم ما تعنى به بريطانيا الآن.

لندن - لمراسل الاساس الخاص - اعلن اليوم فى لندن بان الترتيبات اللازمة قد اعدت لانتاج مادة « الاردين » وهى نوع جديد من الانسجة التى ابتكرتها بريطانيا وستقوم بانتاج هذه المادة بمعدل ١٠ آلاف طن فى العام والمادة الجديدة لها خصائص الصوف ومميزاته فى نعومة الملمس وامتصاص الحرارة فهى من ثم تدفىء الجسم وتمتص الرطوبة والالوان كالصوف تماما.

وتعد هذه المادة الجديدة اعظم ابتكار فى عالم المنسوجات فى القرن العشرين.

* الاردين والصوف *

وعلى الرغم من ان « الاردين » سيكون ارخص من الصوف الا انه لن يكون منافسا له ومزاحما والاردين يمكن خلطه بالقطن بعد ان يمر بكل العمليات العادية الاخرى.

والاردين قد سمى كذلك نسبة الى مصانع اردير باستكلندا حيث قام علماء شركة الصناعات الكيميائية الامبراطورية بابتكاره.

* اسعار هذه الصناعة *

والفكرة الاساسية نحو صناعة الاردين هى ان الصوف ناتج من اصول حيوانية بينما الاردين من اصل نباتى. والحيوانات تعيش على النباتات. فكأن هذه النباتات لها دخل كيميائى فى نمو شعر الاغنام ومن ثم فهى عامل اساسى فى تركيب هذا الشعر.

* اكثار الفول السوداني *

ولكن ما هى هذه النباتات ؟ هى حب العزيز والفول السودانى ولا شك ان صناعة الاردين ستؤدى الى الاكثار من زراعة الفول السودانى واستخدامه فى صناعة الاردين.

ولكن قد يؤدى ذلك الى نقص كميات السمن الصناعى التى تستخرج من الفول السودانى ولهذا يرى العلماء ان الاردين انما يعتمد على بروتينات الفول السودانى فحسب ومن ثم فلا يخشى على صناعة السمن الصناعى.

اما الفول السودانى فهو ما يعرف عندنا بالكاكاوية. (عن الاسبوع)

* نباتات غنية بالفيتامينات *

فى جوف المحيط

وتوجد فى قاع المحيط كما توجد على سطح الارض سهول ووديان تنبت بها نباتات غنية بالفيتامينات والبروتينات والزيوت والمواد الدهنية والكاربوايدرات وبعض المركبات الهامة فى غذاء الانسان. كما ان درجة خصوبة التربة فى قاع البحر تبلغ فى بعض الاحيان درجة الخصوبة على سطح الارض ويعتقد بعض العلماء انه سياتى يوم يتمكن الانسان فيه من استغلال قاع البحر فى انتاج المواد الغذائية لتخفيف ازمات الطعام فى العالم.

وهدف تلك الهيئات هو معرفة التركيب الجيولوجى لقاع البحر وتكوينه وشكله حتى يقف العلم على طبيعة القشرة الارضية.

وتقوم جماعة اخرى من العلماء بقياس طاقة القشرة الارضية على الاشعاع ومعرفة ما يجرى فى داخل الارض. وقد استطاع الدكتور ويليام اوربى الاحصائى فى معامل الجغرافيا الطبيعية بمعهد كارنيجى فى واشنطون بمساعدة عالمين من جامعة فورد هام قياس الموجة الاشعاعية المنبعثة من الصخر فى احدى النقط الواقعة على عمق كبير تحت احد شوارع نيويورك. وادى هذا الى القاء ضوء جديد على هذا الموضوع.

(عن الاسبوع)

* الموسم الفلاحي *

بلغنا من مصادر متعددة ان الآمال التى كانت معلقة على الموسم الفلاحى هذا العام قد خابت وذلك يرجع الى عدة اسباب من ذلك عدم نزول الغيث ابان الحرث والزراعة ثم نزول المطر والزرع قائم على سوقه يعجب الزراع نزولا متواليا سبب له عدة عاهات.

وقد فكرت الحكومة فى هاته القضية واعدت لها حلا ولكنه تبين فيما بعد انه غير مجد وهو اعفاء المجاحين من اداء اكريتهم الفلاحية هذا العام واعدت لائحة امر على لم تحض بالمصادقة

والذى نراه جديرا بالذكر لعلاج هاته القضية هو توقيف الضرائب الدولية على الفلاحين المجاحين وارجاء دفع معين القروض التى منحوها من طرف الشركات الاحتياطية ومساعدتهم بقروض اخرى لتربية الحيوانات فى المناطق الصالحة لما ذكر اما الالتجاء الى الاضرار بمالكى الاراضى وجبر الفلاحين على الاداءات الدولية فهو ليس بدواء ناجع بل هو وسيلة تفقير قد بان ضررها وافتضح امرها.

(عن الاسبوع)

* كتاب مفتوح *

من اهالى مدينة مساكن المصححين اسفله الى جناب الحكومة التونسية واعضاء المجلس الكبير السلام عليكم ورحمة الله وبعد - ١ - فبناء على الاجاحات المتكررة العديدة التى لم يقع الاحتياط لمقاومتها من المسؤولين والتى زعزعت اركان الفلاحة الاهلية التونسية واعجزت الفلاح عن تقويت عائلته وذهبت بالخف والحافر وعم الفقر والبؤس سائر الطبقات وتسببت فى تكوين راسمالية جديدة ودعمت القديم بما خرج بالبيع من املاك الفلاح المضطر والمنكوب بابخس الاثمان وثقلت الكواهل بالديون والضرائب وبلغت حالة الفلاح الاقتصادية الى اسوء حال واعكره ولم يرو لنا التاريخ بلوغ الايالة التونسية الى مثل ما بلغت اليه فى الوقت الحاضر ناهيك ان ما يقرب من المليون نسمة يتسول.

٢ - وبناء على ضآلة صابة الزرع الحالية وتفاهة محصولها الذى لا يفى حتى بالضروريات العائلية ولا يجبر ما تصدع من الحالة الاقتصادية الاهلية.

٣ - وبناء على ان الساحل منسوب الى فلاحة الزيتون ولا يزدهر الا بصابة الزيتون لا على فلاحة الحبوب كالشمال ويقتصر فلاح الساحل على بذر ما يفى بقوت عائلته فقط.

لهاته الاسباب فالمطلوب من الحكومة المسؤولة الاذن بتاخير المطالب الدولية والبلدية الى ميسرة الزيتون المقبلة وما هى عنا ببعيدة التى تبشر بمستقبل طيب ان شاء الله حتى لا يضطر الفلاح الى بيع جميع محصولاته الضئيلة وتبقى حينئذ دار لقمان على حالها باستمرار المجاعة والبؤس وتتمادى الحكومة فى تموينه كالمعتاد.

٤ - املنا وطيد فى اجابة مطلبنا ومنح الفلاحين الامهال على وجه الفضل فى استخلاص الضرائب الثقيلة كلها الى ميسرة الشتاء المقبل.

(امضاءات عديدة) (عن النهضة)

* قدماء مدرسة سمنجة *

جاءتنا من السيد محمد على قرقورة كلمة يتبرأ فيها من عضوية هيئة (قدماء مدرسة سمنجة) التى نشرت بالنهضة فى ٣٠ جوان ونشر اسمه كعضو فيها. ويقول انه عضو فى الهيئة التى يراسها السيد عبد الحميد عيسى لا غير. (عن النهضة)

الري

شركة « لوموطور »

شارع كارتاج عدد ٥٤

بتونس

توجد هناك المحركات التى توضع على الابار وجميع القطع الثانوية التى يحتاج لها الفلاحون لاجل سقو حدائقهم.

مستودع ت.ب بارنان

٩١ - شارع كرتاج - بتونس

تجدون هناك التركتورات والآلات الميكانيكية الفلاحية من انواع كاتربيلار وجوهن دير واوليفيى

Rosélène

نهج الصادقية عدد ٢٦

- بتونس -

توجد هناك جميع الملابس التى تزدان بها كل امراة والعة بثيابها التى يتضاعف بفضلها جمالها.

فالا بنهج تيار عدد ٣٨

- بتونس -

عدد الهاتف : ٢١-٦٤

تجدون عنده اسمدة

رينو

الصالحة للاراضى الحامضة وللعنب والحبوب والبقول

مستودع لويس مونتني

٣٦ نهج لافيجيري ٣٦

بتونس

عدد الهاتف : ٣٫١٢

تجدون هناك آلة الحراثة التى يسيرها محرك « روطارى هـ. ج. ا. » وقوة المحرك ٦ ش. ف. وتقوم هذه الآلة بحراثة متقنة فى جميع انواع الاراضى. وتقوم بالتجربة امام من يرغب فيها.

* مطبعة لارابيد *

وكيل الجريدة المسؤول

ا. كواني

تونس الفلاحيه

لسان اتحاد القطر التونسي ✠ للجامعة العامة للفلاحين

جريدة اسبوعية تصدر كل يوم سبت

عدد ٧٣

ثمن النسخة ٨ فرنكات

الاشتراك عن سنة ٤٠٠ ف

الادارة : شارع جول فيرى ٧٢

– تونس –

تليفون عدد ٤٤ – ٧٦

وعدد ٤٥ – ٧٦

يوم السبت فى ١٧ جويلية ١٩٤٨

الموافق ١١ رمضان المعظم ١٣٦٧

ان ازدهار القطر التونسى مرتبط بازدهار فلاحته. فكيف تزدهر فلاحتنا ما دامت اسعار منتوجاتنا اسفل من تكاليفنا واسعار المواد الصناعية الضرورية للقيام بحرفتنا لا تزال ترتفع ارتفاعا متضاعفا ؟ فاذا لم تنته سياسة افلاس المنتج الفلاحى ستسير البلاد تدريجيا نحو الافلاس المطلق حيث ان الفلاحين هم الذين يحققون جل انتاج الايالة وهم اعظم مستهلكين لجميع المواد والمواد الصناعية خاصة.

سانحة

❀ سياسة المغيب ❀

اغتنم مراسل باريسى لجريدة من جرائدنا اليومية المحلية فرصة الاجتماع الحالى للجنة المختلطة للاتحاد القمرقى الفرنسى الايطالى كى يلاحظ على « ان الجزائر سيكون لها ممثل فى تلك اللجنة ». ويتأسف ذلك الزميل من ان الايالة لم تحظ بمثل تلك العناية.

ونحن نشاطره فى هذا التأسف. ويتضاعف تأسفنا لسيما لاجل ان الامر يخص هنا قضية تتكرر وضعيتها منذ زمن قديم.

على ان القطر التونسى اتخذ فى الماضى القريب العهد ومن الناحية الاقتصادية على اقل تقدير – وهى الناحية الوحيدة التى نعتنى بها هنا – قلنا اتخذ القطر التونسى خارج حدوده ولاسباب نجهلها منهج « سياسة المغيب ».

بيد انا نستطيع ان نذكر ان القطر التونسى كان له من يمثله فى عدة مناسبات. وانه يجدر الاعتراف بان ذلك الانتداب لم يقع الا بصفة استثنائية بشدة التردد.

ولم تنقطع ابدا جارتنا الجزائر عن الحضور حتى وان لم يستدعوها وناضل نوابها نضالا صارما.

وكان القطر التونسى الملازم موقفا بسيطا ينكسف واعتادوا بباريس على ان يعتبروا افريقيا الشمالية كانها الجزائر فحسب. وكم من رسائل وحتى رسمية بحتة ترد لنا تحت هذا العنوان : تونس (بالجزائر) ! !

وهكذا كانت تتحمل الايالة تحملا يضاهى ما تتحمله الجزائر فيما يتعلق بالوحدة القمرقية التى تشملها وفرنسا جميع الاوزار التى يقتضيها هذا النظام وكانوا ينسونها عندما يقتضى الامر التمتع بما يؤدى اليه ذلك النظام من فوائد.

وهكذا حددوا ظلما مساحة غراستنا من كروم العنب الى ٤٢٠٠٠ هكتارا.

نعم ان السفر يقتضى مصاريف باهظة. ولكن هل ان خسائرنا المترتبة على مغيبنا لم تتجاوز مبلغ تلك المصاريف ؟

ولذا جعل اتحاد القطر التونسى للس. ج. ا. نصب عينيه احد اهدافه الاساسية الذى يرمى الى انتداب فلاحى القطر التونسى فى جميع المؤتمرات واللجان وغيرها من الاجتماعات التى تقع خارج حدودنا كى يمكن الدفاع على مصالح فلاحة الايالة.

وبهذه الصفة استطعنا الحضور بروما اثناء اجتماع لجنة فلاحة كروم العنب وانتاج العنب تحت رمز الاتفاقيات القمرقية الفرنسية الايطالية. وسنكون حاضرين ايضا عند اجتماع لجنة الغلال والمنتوجات البكورة.

وبفضل نشاطنا المسترسل الذى بذلناه طيلة عشرة اشهر بباريس كان نصيبنا فى المساعى التى ادت الى الغاء الامر الصادر فى ٢٥ جويلية ١٩٤٧ اوفر واثبت نصيب. على ان حل اهم المشكلات المحلية لن يقع بعاصمة تونس بل بباريس بالرغم عما يترتب على ذلك من استغراب.

ويجب ان يقوم بتحقيق ذلك الانتداب الخارجى لكى يكون حاسما الفلاحون انفسهم الذين يوفدون من بينهم الاوفر كفاءة.

اما اولئك الذين يتشبثون بفضل قوة اكتسبوها من قبل او بعبارة اوضح بمقتضى خمول ملازم بالتجاهل عن الضروريات الراهنة المناسبة للدواعى العالمية لما بعد الحرب فان اولئك يمكنون انصار سياسة المغيب.

وفى نظر اولئك الذين ربما يكونون فنيين مبرزين فى الحدود الضيقة لمستثمراتهم ان النجاح الجزئى والفوز المحلى امران مقنعان. وهكذا قرأنا اخيرا ما كتبه احدهم وهو على حسن نية حيث قال ان محصول هذه السنة يمثل « استيناف اعتدال الحالة من وجهة الحبوب ». لانه ربما رزق بنصيب يستوجب الحصاد.

لقد زالت تلك الافكار المحلية. ان القطر التونسى صغير جدا واشتد ضعف حاله بسبب العمليات الحربية التى وقعت فى ١٩٤٢–٤٣ واثرت عليه الكوارث الطبيعية فلا يسوغ له ان يلتجىء الى الانفراد والمغيب. بل ومن الوجهة المعنوية يجب عليه ان يشارك بقدر ما تخوله له وسائله فى المعمعة العظيمة التى تقتضى محاولة تعديل الانتاج العالمى هدفا لتوطيد دعائم السلم.

وبالنيابة عن فلاحة القطر التونسى وفى كل مرة توضع المصالح الاقتصادية العظمى فان اتحاد القطر التونسى للس. ج. ا. يجيب بانه حاضر.

(تونس الفلاحية)

موسم ١٩٤٨ – ٤٩ للزيت

اشرنا فى عددنا المؤرخ فى ٣ جويلية الجارى الى الاجتماع الهام جدا الذى عقده ديوان الزيت بصفاقس يوم ٢٩ جوان ١٩٤٨ لاجل دراسة المسائل المتعلقة بموسم الزيت المقبل. ورغب الرئيس فاجس من الس. ج. ا. ان تحضره. فاوفدت له م. فاشرو وم. كريتيان. وحضره م. رولار مدير التموين ممثلا للحكومة.

وعند افتتاح الجلسة على الساعة العاشرة صباحا القى الرئيس فاجس خطابا المعا بين فيه بعد ما الفت النظر لاهمية هذا الاجتماع الذى وقع توسيعه بفضل حضور نواب فلاحيين غير مشاركين فى ديوان الزيت بين العوامل الاجمالية لهذا المشكل. ثم عرض صاحب الحزم والكفاءة م. تاى مدير الديوان تقريرا محكما أضفى اليه بغاية الاعتناء ذلك التقرير الذى دارت حوله جميع المناقشات.

ونتمنى ان نستطيع النشر فى عدد مقبل لبعض فقرات من هذه الدراسة القيمة التى تتضمن تحليل مشكلة زيت الزيتون وتحليلها لا بالنسبة للقطر التونسى فقط بل تحليلها بالنسبة للعالم اجمع.

ويقدر المحصول المنتظر للقطر التونسى بـ ٤٥٠٠٠ طنا تقريبا تحتوى على ٣٠٠٠٠ للاستهلاك و١٥٠٠٠ للتصدير.

واقترح الرئيس الا تفتح المناقشات الا على الساعة الثانية بعد الزوال كى يستطيع المجتمعون تناول الغذاء.

وقضيت العشية كلها فى المناقشات التى تبودلت اثناءها آراء ذات فوائد كبرى. وتوالى الرؤساء بينا والطيب كمون وفراسى (نقابة المصدرين) والسادة الطاهر دريس وقاز (ممثل التجار) والمدير تاى يبحثون فى هذه المسالة المهمة : الحرية او الرقابة ؟ واستفيد من هذه التداخلات انه ضرورى ان تقع رقابة يمكن بفضلها تحقيق جهاز مالى لا يستطاع دونه تطبيق ادنى مشروع. ووقع خوض طويل فى مسالة استيلاء فريق وحيد على الواردات من زيت فرنسا ذلك الفريق الذى احتج عليه بصفة خاصة م. بينا وم. فراسى احتجاجا شديدا. واكد م. فراسى على تحتيم العودة الى حرية استخبار الحرفاء على الاقل حول ثلاثة فرق منهم بفرنسا تحتوى على التجار والمستهلكين مباشرة ومعامل تصبير السمك (الصردينة) والا عند حلول موسم مقبل يكون الانتاج فيه وافرا فيستقبلنا مصير بائس.

ويرغب ان تعين الاسعار بناء على السعر العالمى. يجب ان تباع الكميات الممكن تصديرها والتى تبلغ ٤٠ تقريبا بالنسبة للمائة من المحصول الى المشترين الذين يوافقون على ارفع سعر. ولكنه ضرورى ان نجد فى اقرب وقت ممكن كمية مهيئة للتصدير وفى البداية ما لم يقل عن ٥٠٠٠ طنا كى نستخبر المشترين ونكون مزاحمة تجارية.

واعترف الرئيس فاشرو الذى استشاره الرئيس فاجس بوجوب الضمانات التى تخول الامداد المالى. ان حرية الاتجار فى الزيت مستحيلة لانها تؤدى الى الانحطاط. يجب على الحكومة ان تجعل ضمانا لسعر لا يقل مهما كان الامر عن السعر الجزائرى والا سوف نشاهد كما شاهدنا ذلك فيما يخص القمح انتقال الزيت من القطر التونسى الى الجزائر خفية.

ثم وقع البحث فى هل ان الظروف تسمح الان بتعيين سعر بالنسبة للاستهلاك الداخلى ارخص من السعر التصديرى. واجمعوا الراى على تعيين سعر وحيد بالنسبة للانتاج. ولما عبر بعضهم على خشيتهم من ان يكون ذلك السعر يتجاوز طاقة المستهلك التونسى لاحظ م. فاشرو على انه يجدر ترفيع الحصة الشهرية زيتا حيث ان المستهلك اذا وجد ما يسد ضرورياته فى السوق المشروعة فلا يضطر الى الاتجاه الى السوق السوداء ويعترف بان اشتراء الزيت بسعره المعتدل امر طبيعى.

وحسب راى السيد كمون فانه لم يحن الان وقت تعيين سعر الزيت. غير ان الظروف تقتضى الان ان ندعم قواعد اساسية. فاستخلص م. فاجس تلك القواعد من المناقشات التى جرت.

انه من المحال ان يكون الزيت المصرى ارخص سعرا من زيت الكاكوية ومن المحال ان يكون ارخص سعرا من الزيت الجزائرى بل يجدر ان يعين حسب الاسعار العالمية. يجدر ان يتخذ سعر واحد وان يوحد السعر الذى يدفع للمنتج. واجمعوا الراى على هذه الافكار.

ثم جرى الحديث عن الضمان المالى الذى تتكفل به البنوك. فسيكون ذلك الضمان سهل التطبيق عندما تتكفل الدولة بتعيين سعر متحد.

ووقع الخوض فى شان نظام الموسم وشارك فيه بصفة خاصة السادة الطيب كمون وتاى وفراسى وفاجاس وبينا ولنبروزو وقاز. واتفقوا على انه يجب فيما يخص الكمية المعدة للتصدير تعيين مبلغها من طرف الحكومة لا تطبيق الاتجار الحر.

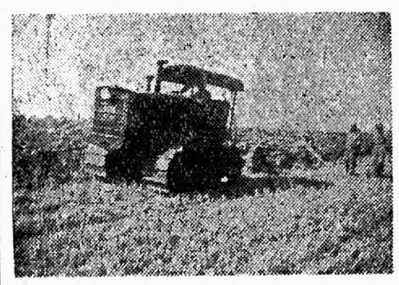
واستخلص الرئيس فاجاس نتائج هذا الاجتماع وتلى م. تاى نص بيان سيقدمونه للحكومة كى يخوضوا فيه والكاتب العام واعضاء الحكومة فى خلال اجتماع بتونس يوم ٢ جويلية. ولاجل ذلك انتدبوا ثمانية ممثلين عن ديوان الزيت واضيف اليهم م. فراسى نائبا عن المصدرين وم. فاشرو بصفته رئيسا لاتحاد القطر التونسى للس. ج. ا.

واليكم نص ذلك البيان :

ان المجلس الادارى لديوان زيت الزيتون للقطر التونسى الذى اجتمع فى ٢٨ جوان ١٩٣٨ بصفاقس اجتماعا عاما بحضور الرئيس الشرفى وممثلى الس. ج. ا. والس. ج. ا. ت. ونقابة مصدرى زيت الزيتون بالقطر التونسى.

(البقية على الصحيفة الثانية)

تركتور فرنسي زاحف



ضع بمعامل شمال فرنسا وقوته ٦٠ زائلة. وعرض اخيرا بالايالة التونسية. ويسير هذا التركتور بمستثمرة م. ديلورم بمليسيكو.

❀ الاختراع الذري والفلاحة الانقليزية ❀

خولت لنا مقالتنا الاخيرة توجيه نظرة اجمالية وسريعة على العوامل التى ترتكز عليها نهضة الفلاحة البريطانية. ونرغب من حسن انتباهكم اليوم ان نواصل هذه الدراسة حيث نفحص جزئيات الرقى التى يقتضيها ازدهار تربية الحيوان والزراعات عند الانقليزيين.

اشرنا بعددنا الاخير الى فقدان المساكن الفلاحية بالمملكة المتحدة. غير انا علمنا اخيرا انه شيد منذ شهر افريل ١٩٤٥ ٤٩٢٥٨ بيتا بدوية. وان ٣٩٨٦٦ بيتا على وشك الانجاز. فاذا مسكوا الثور من قرنيه لا داعى فى عدم مواصلة التغلب عليه.

لاحظنا على قطع دابر جملة الحشرات المضرة قطعا علميا بفضل عقار الـ « د. د. ت. » وسم ملح الارسنيك والرصاص. ولكن زيادة عن تلك الحشرات توجد جراثيم تفسد منتوجاتنا. فمن هذه الناحية احرز الانقليزيون على اختراعات مهمة حيث انهم بعد التجارب الدقيقة استطاعوا تنقية الارض بفضل التيار الكهربائى الذى يسخن التراب حتى ٧٠ قرادا حرارة. فيقضى على جميع الجراثيم المضرة ويترك حيوية النباتات فى سبيلها.

وصارت عامة وقاية بذر القمح من جميع الجراثيم بصفة منسقة بفضل مواد توجد على شكل رميم معدنى مزوق والدليل على ذلك هو ان ٧٥ بالنسبة للمائة من القمح و٣٠ بالنسبة للمائة من القصبة والشعير التى وقعت زراعتها فى الموسم الاخير اجريت عليها هذه العملية. واتضح بعد مشاهدة النتائج ان هذا الاسلوب احسن من الاساليب السالفة التى كانت تقتضى استعمال دقيق ملح النحاس والفحم.

وبالتالى وفيما يخص الحليب فانهم استطاعوا الان تنقيته طبق اسلوب علمى حديث تخول تنقية ٥٠٠٠ لترة فى الساعة الواحدة.

ويتجاوز هذا الازدهار العلمى فى الميدان الفلاحى هذه الحدود حيث انهم يتعاطون الان ببريطانيا العظمى دراسة تاثير العوامل الكيمياوية التى تحويها الاسمدة. ففحصوا تاثير الفوسفات على اراضى مختلفة التركيب والطبيعة وادت عدة نتائج الى ملاحظات فجئية هذا هو اغرب امر تؤدى اليه المواد الذرية بالنسبة لاسلم نشاط وهو النشاط الفلاحى !

ولا تخفى على احد قلة المواد الدسمة التى تتألم من أجلها اروبا بصفة عامة والاقطار الغربية بصفة خاصة. فمن هذه الناحية ايضا تجهد انقلترا نفسها كى تذلل هذه المشكلة. وهكذا استانفوا زراعة الكتان التى تبلغ الان درجة يجهلونها منذ ما ينوف عن ٤٠ سنة.

وحسنوا ايضا اسلوب قطع دابر العشب المضر بفضل تركتور حديث ضخم الجرم من نوع التركتورات المستعملة فى حدائق الزهور ويسير هذا التركتور على عجلتين. ومن ناحية اخرى قد اخترعت كلية اوكسفورد عقارا يسمى « اقروكسون » يقطع دابر العشب من حقول الحبوب ولسيما حقول الكتان.

ان الحرب التى علمت كلامنا بان لا يعتمد الا على نفسه ولا تتكل الا على الوسائل الموجودة تحت أيدينا دعت الانقليزيين الى ان يزيلوا الخصاصة المترتبة على مجرد فلاحة الكتان بفضل الاعتناء بزراعة « التورنصول » الذى كان يعتبر نبات تجميل فجعلوه الان فى طالعة قائمة الزراعات التى يستخرج منها الزيت. ومن خواص التورنصول أنه ينبت فى مختلف الاراضى وحتى الاراضى الغير خصبة. ويمكن حصاده مهلة بعد حصاد الحبوب التى تنضج قبله.

ومن ناحية تربية الحيوان نلفت النظر الى انهم اخترعوا آلة كهربائية لحلب العنز.

وحسنوا قواعد ادخار العشب المعد لعلف الدواب طبق قواعد فنية وعلمية راقية جدا.

وفيما يتعلق بالنهضة الميكانيكية اخترع الفلاحون الانقليزيون آلة من شانها ان تلفت نظر فلاحى القطر التونسى ومنتجى الخضر بصفة خاصة : وهى آلة جديدة من آلات العزق وقطع العشب من الحدائق التى تغرس فيها الخضر اشفارا. وتقوم تلك الآلة بعزق ١٢ هكتارا فى اليوم الواحد.

ويدل هذا كله على استرسال اجتهاد الفلاحين الانقليزيين فى الكفاح الذى يشنونه لمقاومة مصاعب حرفتهم بل حرفتنا جميعا.

بيد ان جميع الاخبار التى بسطناها عن فلاحة بريطانيا العظمى يأخذ منها الفلاحون التونسيون ما يناسبهم ويتركون ما لا يناسبهم

(البقية على الصحيفة الثانية)

منكوبو الحرب

المرغوب من الضحايا الفلاحين الذين اصابتهم اضرار الحرب ولم يتحصلوا فى هذه السنة على محصول بسبب الجفاف واختلال الطقس وليست عندهم مداخيل ولا مالية ان يوجهوا حالا للس. ج. ا. اسمهم وعنوانهم وعدد ملفهم المتكون بمصلحة اضرار الحرب التى اصابتهم فى آثاثهم وفلاحتهم وعقارهم وان يضيفوا الى هاته الارشادات مبلغ المساحات المزروعة على سبيل التقريب فى سنة ١٩٤٧ وعدد القناطير المنتوجة فى سنة ١٩٤٨.

وعند ما يتصل اتحاد القطر التونسى للس. ج. ا. بهاته الارشادات يستطيع بموافقة مصلحة اضرار الحرب التى لا يمكن لها ان تشعر بالقضايا الاكيدة والاشد اهمية الا اذا ألفت نظرها اليها يستطيع الحث على دراسة تلك الدوسيات دراسة سريعة كى يدفع حالا العربون الاول والعربون الثانى الذان وقع تأجيلهما.